

CENTRAIDER

coopération internationale et solidarité

DOSSIER

L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ ET À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

CHRISTOPHE HAY
Un Chef de la Région
engagé

INFOGRAPHIE
Les Lauréats de l'appel à
projets RECITAL

TÉMOIGNAGES
en Centre-Val de Loire



novembre 2021

49

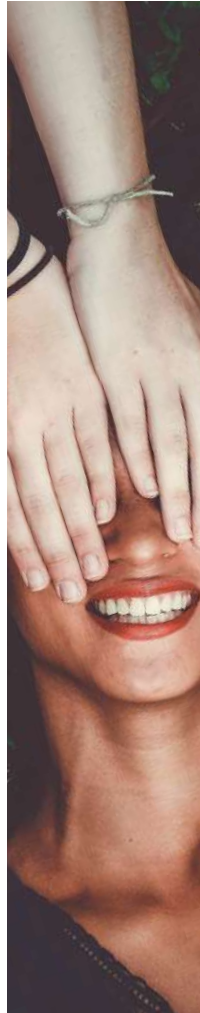
SOMMAIRE



Un Chef de la région engagé

Interview

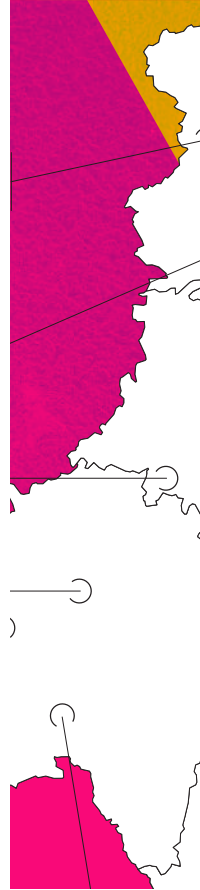
P.8



L'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité internationale

Dossier

P.10



Les structures soutenues par le projet Récital

Infographie

P.20



TÉMOIGNAGES
en Centre-Val de Loire

P.28

REVUE DU RÉSEAU N°49 - L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ ET À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Comité de rédaction Centraider • **Contributeurs** Medhi Achour, Tony Ben Lahoucine, Charlotte Bonnet, Jean-Marc Delaunay, Francine Deniau, Fondation Apprentis d'Auteuil, La Ligue de Protection des Oiseaux Touraine, Philippe Merlin, Sébastien Moreau, Pôle Dream, Stéphanie Plichon, Les Prospecteurs du 7e Art, Pôle Dream Gülseren Verrouast-Altun • **Crédits photographiques** Merci aux contributeurs de cette revue pour leurs photographies, Licence Creative Commons Flick'r, Freepik.com, Pixabay.com, Unsplash.com, Shutterstock.com • **Remerciements** Christophe Hay, Philippe Merlin, Préfecture Centre-Val de Loire • **Elaboration de la revue** Equipe de Centraider • **Coordination et création graphique** Guillaume Guetreau • **Visuel de couverture** unsplash.com / Guillaume Guetreau - Centraider • **Directeur de publication** Renaud Mettre • **Imprimeur** Imprimerie • **ISSN** : 2270-8377 • **Contact** Guillaume Guetreau, chargé de communication / guillaume.guetreau@centraider.org / contact@centraider.org • **CENTRAIDER** est une association loi 1901 soutenue par la Région Centre-Val de Loire et l'Etat français • www.centraider.org



E

n 2015, les Nations Unies adoptent l'Agenda 2030 et les 17 Objectifs de développement durable (ODD), et l'accord de Paris sur le climat. Pauvreté, climat, santé, éducation, droits humains, développement économique, urbanisme... Ces questions nous placent au cœur des enjeux globaux avec la nécessité de trouver ensemble des solutions à des problématiques qui nous sont communes à travers le monde.

L'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI), est là pour nous permettre de comprendre ces enjeux planétaires. C'est en travaillant avec les autres territoires ici et là-bas qu'on pourra mesurer les différences et construire des réponses pour les prochaines générations.

Les ODD doivent être rendus plus intelligibles au plus grand nombre notamment par le biais d'outils pédagogiques, de sensibilisations, de formations. Pour cela, l'ECSI est l'outil essentiel pour traiter des grandes questions contemporaines, les comprendre, les appréhender afin de nous orienter vers un monde plus juste.

Les organisations de la société civile jouent un rôle essentiel dans l'ECSI. Dans un contexte mouvant, de relations internationales parfois dégradées, les acteurs français de l'ECSI font preuve en permanence d'adaptabi-



”

L'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI), est là pour nous permettre de comprendre ces enjeux planétaires.

lité pour mener leurs actions. Le projet RECITAL « Renforcer l'Éducation à une Ci-

toyenneté Internationale sur nos Territoires par une Approche Locale des ODD », soutenu par l'Agence Française de Développement et porté par la Conférence interrégionale des réseaux régionaux multi-acteurs (CIRRMA), a pour objectif de mobiliser les territoires en faveur des ODD. C'est dans ce cadre que les RRMA dont Centraider mettent en œuvre le projet RECITAL depuis 2020. Ce nouveau numéro de la revue de Centraider vous permettra de découvrir quelques-unes des 19 actions accompagnées et soutenues sur l'ensemble de la région, d'appréhender la forte mobilisation des acteurs, leur diversité tant dans les initiatives proposées que dans les partenariats noués durant ces deux années écoulées.

Renaud Mettre > Président de Centraider



RETOUR SUR LES ATELIERS DE CENTRAIDER

Le premier semestre de l'année 2021 a été riche en échanges !

11 ateliers ont été organisés ou co-organisés par Centraider à destination de tous les acteurs du réseau : associations, Organisations de Solidarité Internationale issues des Migrations (OSIM), établissements scolaires, collectivités territoriales et entreprises.

Fort des premières expériences de mobilisation des outils numériques et collaboratifs, Centraider a co-organisé de nombreux ateliers d'information et d'échanges en ligne : l'action extérieure des collectivités en matière d'accès à l'eau, la Responsabilité Sociétale des Organisations et la norme ISO 26 000, les possibilités de financement du FORIM, du Conseil régional et de l'Agence des

Micro Projets sont autant de thématiques qui ont été abordées lors de ce premier semestre.

Concernant les ateliers de formation, deux journées, organisées dans le cadre du programme Recital, ont été particulièrement suivies. Le premier atelier, « sensibiliser les jeunes de 11 à 18 ans sur le commerce équitable et les Objectifs de Développement Durable (ODD) », animé par l'association Artisans du Monde, a notamment permis aux participants d'appréhender les mécanismes des échanges internationaux, à travers le jeu du Commerce mondial. Le second atelier, « animer autour du changement climatique pour sensibiliser un public jeune (11-18 ans) » a été mené par l'Union Régionale des Centres Permanents d'Initiatives pour l'Environnement

”

11 ateliers ont été organisés ou co-organisés par Centraider à destination de tous les acteurs du réseau : associations, Organisations de Solidarité Internationale issues des Migrations (OSIM), établissements scolaires, collectivités territoriales et entreprises.

(URCPIE). Lors de cet atelier de formation les participants ont pu échanger sur les principales causes et conséquences du changement climatique et (re)découvrir des outils de sensibilisation tels que la Fresque du climat.

Enfin, Centraider a animé, dans le cadre du partenariat des RRMA* avec l'Agence des Micro Projets, un atelier de formation « conception et diagnostic d'un projet de solidarité internationale ». Cet atelier s'inscrit d'ailleurs dans un cycle de formation reprenant toutes les étapes pour mener à bien un projet de solidarité internationale, du diagnostic à l'évaluation.

*Réseaux Régionaux Multi-Acteurs



Retrouvez l'ensemble des ateliers de formation proposés par Centraider sur centraider.org.

LES ÉVÈNEMENTS ET RENCONTRES EN RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE ONT BIEN REPRIS, CENTRAIDER ET LEURS PARTENAIRES ÉTAIENT LÀ !



Les annonces gouvernementales permettant d'organiser à nouveau des manifestations physiques ont permis à Centraider et leurs partenaires de sensibiliser le public sur les Objectifs du Développement Durable (ODD) et la solidarité internationale. Grâce à l'invitation de la mairie de Tours, Centraider était présent le 01 juillet à l'étape du Tour de France. Cela a été aussi l'occasion de présenter et d'échanger sur la compétition sportive similaire au Burkina Faso. Ces dernières années, Centraider a souhaité être présent sur des événements festifs pour toucher de nouveaux publics. Avec la reprise au mois de juillet du festival musical Terres du Son en Indre-et-Loire,

l'équipe de Centraider a durant deux jours, sensibilisé petits et grands aux défis planétaires et aux ODD.

Enfin, les rencontres de l'Action internationale des Collectivités Territoriales organisées par Cités Unies France se sont tenues le 29 juin à la Cité des sciences à Paris. Les thématiques du changement climatique et des transitions écologiques étaient au cœur de cette édition. L'ensemble des réseaux régionaux multi-acteurs (RRMA) était représenté ainsi que la Conférence Inter-régionale des RRMA (CIRMA).

*Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale



VIE DU RÉSEAU

PHILIPPE MERLIN : LA DIPLOMATIE EN CENTRE-VAL DE LOIRE

Photo :
Préfecture
Centre-Val de
Loire

> Préfecture Centre-Val de Loire

Philippe Merlin est conseiller diplomatique auprès de la préfète de la région Centre – Val-de-Loire (Orléans). Il a succédé à M. Stanislas Pierret le 6 septembre dernier.

Le rôle de conseiller diplomatique.

Son rôle est à l'image du parcours des diplomates : à la croisée des chemins. Pour conduire leurs missions, les conseillers diplomatiques auprès des préfets de région bénéficient du soutien des services de l'État en région et dans les départements. Ils appuient les collectivités territoriales dans leurs relations extérieures, et les entreprises pour leur développement international, en coordination avec les autres services de l'État. Leur rôle se déploie également au service de la société civile. Pour tous ces acteurs,

les conseillers diplomatiques peuvent mobiliser le ministère de l'Europe et des affaires étrangères, que ce soit son administration centrale ou, surtout, le réseau diplomatique et consulaire français à l'étranger, l'un des plus étendus au monde, afin d'accompagner le développement de projets en régions.

De Paris à Oulan-Bator.

Diplômé de l'Institut d'Études politiques de Paris en 1984 et titulaire d'un DEA d'histoire, Philippe Merlin a été en poste à l'administration centrale du ministère des Affaires étrangères, à trois reprises, et à l'étranger : aux Pays-Bas, aux Nations Unies, à Genève et plus tard à Vienne, auprès du Conseil de l'Europe à Strasbourg, en Lettonie, en Finlande. Il était chef

de mission adjoint en Afghanistan de 2015 à 2018. Son dernier poste, de 2018 à 2021, était ambassadeur de France en Mongolie.

”

« le conseiller diplomatique : au service du développement international de la région, des entreprises, des collectivités locales et de la société civile de Centre Val-de-Loire »



VIE DU RÉSEAU

RENCONTRE AVEC SON EXCELLENCE L'AMBASSADEUR DE LA RÉPUBLIQUE D'OUZBEKISTAN, M. RUSTAMBAEV ET SON EXCELLENCE L'AMBASSADEUR D'OUZBEKISTAN AUPRÈS DE L'UNESCO.

Renaud Mettre, président de Centraider et Céline Leroux, directrice de Centraider, ont rencontré son Excellence l'Ambassadeur de la République d'Ouzbekistan, M. Rustambaev et son Excellence l'Ambassadeur d'Ouzbekistan auprès de l'UNESCO le 22 septembre dernier dans les locaux de Tivoli Initiatives à Bourges.

Il a été question de la reprise et du renforcement des relations bilatérales avec la France, des problématiques de gestion de l'eau et d'irrigation, ou encore de l'accueil de réfugiés afghans, pays limitrophe à l'Ouzbékistan. Son Excellence a souligné la volonté d'ouverture à l'Europe et plus spécifiquement à la France, en particulier pour les acteurs de la société civile agissant dans les champs de l'éducation et de la culture.

Cette délégation organisée par l'association A.S.I.E. dans le cadre de leurs actions menées en Ouzbékis-

tan, s'est clôturée par l'inauguration d'une exposition d'artistes Ouzbeks au Palais Jacques Cœur en présence de Madame Constance Bonduelle, adjointe au maire de Bourges en charge de la coopération internationale et de Monsieur Philippe Merlin, conseiller diplomatique auprès de Madame la Préfère de Région.

Le plov : roi de la cuisine nationale Ouzbèke

Le roi de la cuisine ouzbèke est le « plov », appelé également « palov och », un plat à base de riz, de viande de mouton ou de bœuf et de légumes (carottes, oignons, etc) parfumé d'un mélange délicat d'épices comme le cumin, la coriandre, le poivre noir, du piment et autres. L'utilisation du gras issu de la queue du mouton est nécessaire pour obtenir le goût authentique d'un

”

Son Excellence a souligné la volonté d'ouverture à l'Europe et plus spécifiquement à la France, en particulier pour les acteurs de la société civile

vrai plov ouzbek. Fait intéressant : son nom, Palov Och, révèle la recette elle-même :

« P » – « piioz », ou oignon
« A » – « aïoz », ou ails
« L » – « lakhm », ou viande
« O » – « oliïo », ou gras
« V » – « vet », ou sel
« O » – « ob », ou eau
« CH » – « chali », riz



INTERVIEW

CHRISTOPHE HAY

UN CHEF DE LA RÉGION ENGAGÉ

Photo :
Julie Limont

Chef cuisinier originaire de Vendôme dans le Loir-et-Cher, Christophe Hay propose une cuisine responsable et locale issue du Val de Loire. Doublement étoilé, étoile verte de la « gastronomie durable » pour le guide Michelin et cuisinier de l'année pour le Gault & Millau 2021, le chef Christophe Hay s'engage, à travers la cuisine, pour un monde plus solidaire et durable.

Comment définiriez-vous votre cuisine ?

Aujourd'hui deux choses me tiennent particulièrement à cœur : travailler principalement avec les petits producteurs locaux et faire une cuisine végétale. Nous avons notre jardin, en permaculture depuis 4 ans, et on cuisine essentiellement des produits du Val de Loire et de la région. J'avais à cœur de valoriser nos richesses locales parce que je suis issu du Loir-et-Cher.

Que signifie « cuisine responsable » ?

La cuisine responsable est un concept très large, ça passe par le fait d'être bienveillant, de savoir gérer ses équipes et d'être à l'écoute. C'est aussi limiter son impact sur l'environnement c'est

d'ailleurs un point qui me touche particulièrement. Aujourd'hui nous avons un bâtiment 100% électrique et on se fournit en énergie verte, on trie nos déchets et on a un composteur. Pour moi la cuisine responsable est vraiment quelque chose de global au-delà du fait de cuisiner.

Vous intervenez parfois en maisons de retraite et établissements scolaires, pourquoi est-ce important pour vous de transmettre aux jeunes et moins jeunes ?

Pendant le confinement, je ne me voyais pas rester à la maison à rien faire, j'ai essayé de me rendre utile pour les autres, pour apporter de la bienveillance.

Nous sommes intervenus dans des EPAD du Loir-et-Cher et du Loiret. Pour moi ce sont des endroits qui avaient besoin de notre soutien et besoin de notre aide, le seul lien que pouvaient avoir les pensionnaires, enfermés, dans leur chambre c'était le fait de bien manger.

Lors du deuxième confinement nous sommes intervenus dans des collèges. Ma maman était cantinière et c'est un milieu que je connais bien. Les chefs de collèges sont parfois un peu perdus parce qu'ils ont l'obligation de faire un repas végétarien par semaine. En cuisinant avec eux, c'était une façon pour moi de leur apporter un peu de mon savoir-faire, de mon soutien et d'aller aussi au contact des élèves car cela me semble important que les jeunes aient cette notion du « bien manger ». Je suis intervenu dans des collèges qui sont déjà engagés autour du tri et de la gestion des déchets, c'était chouette de découvrir ça.

”

Pour moi la cuisine responsable est vraiment quelque chose de global au-delà du fait de cuisiner.

Le cœur de Centraider est la coopération internationale. La feuille de route internationale actuelle est l'Agenda 2030 adopté par 195 États qui fixe 17 objectifs à atteindre pour un monde plus durable. L'ODD numéro 12 porte notamment sur « l'établissement de modes de consommations et productions durables ». Selon vous, est-il possible de combiner approche locale de la cuisine tout en valorisant des produits internationaux de qualité ?

Il y a trois produits que je vais chercher à l'international, que j'achète aux producteurs en direct. La vanille notamment. Je me suis déplacé pour connaître le circuit de production, voir le lieu et savoir comment les personnes travaillent. Nous utilisons de la vanille de différentes origines, de Tahiti, de la Réunion et de Nouvelle-Calédonie. Nous utilisons également du chocolat. Je suis parti au Pérou il y a deux ans où j'ai découvert un chocolat qui s'appelle Illanka. Sur le même principe, on sait exactement où et comment il est produit. Enfin, il y a 5 ans je suis allé au Cambodge et notamment à Kampot où j'ai visité un lieu qui s'appelle la Plantation. Des français ont repris ce lieu et ont relancé la production de poivre et de fruits en général mais en s'engageant avec les populations locales. Ces trois produits, je connais leurs origines, je sais comment ils sont faits et ça me permet de bien les valoriser.

Avez-vous des conseils pour consommer de manière responsable lorsqu'on achète des produits qui ne sont pas produits en France ou sur le territoire métropolitain ?

Les produits sont référencés et si on se renseigne un petit peu, on arrive à connaître les engagements de chaque producteur. Il faut mener une recherche personnelle et être vigilant car parfois les emballages sont surfaits. Quand on veut être attentif aux produits et aux producteurs, que ce soit des produits mondiaux ou locaux, on arrive toujours à aller creuser et à trouver des produits divers et variés qui sont faits en bonne et due forme, avec une vraie responsabilité éthique.

Avez-vous d'autres engagements pour un monde plus solidaire, plus durable ?

Chaque année je fais un événement avec les Restos du Cœur, c'est quelque chose qui me tient vraiment à cœur. Je suis de 1977, des années Coluche, j'ai été bercé par le début des Enfoirés et des Restos du Cœur. Dès que je me suis installé à Montlivaut, nous avons mis en place un repas solidaire pour le Noël des gens de la rue et en grande difficulté. Nous avons démarré avec 40 à 50 personnes et maintenant pratiquement 70 personnes viennent chaque année. Nous les invitons dans une salle des fêtes de Blois et on travaille de jolis produits donnés par des producteurs qui participent à l'événement. Cette année avec la situation sanitaire, nous sommes allés à la rencontre des personnes de la rue pour leur distribuer des repas grâce à un food truck.

Dernière question, où pouvons-nous déguster votre cuisine ?

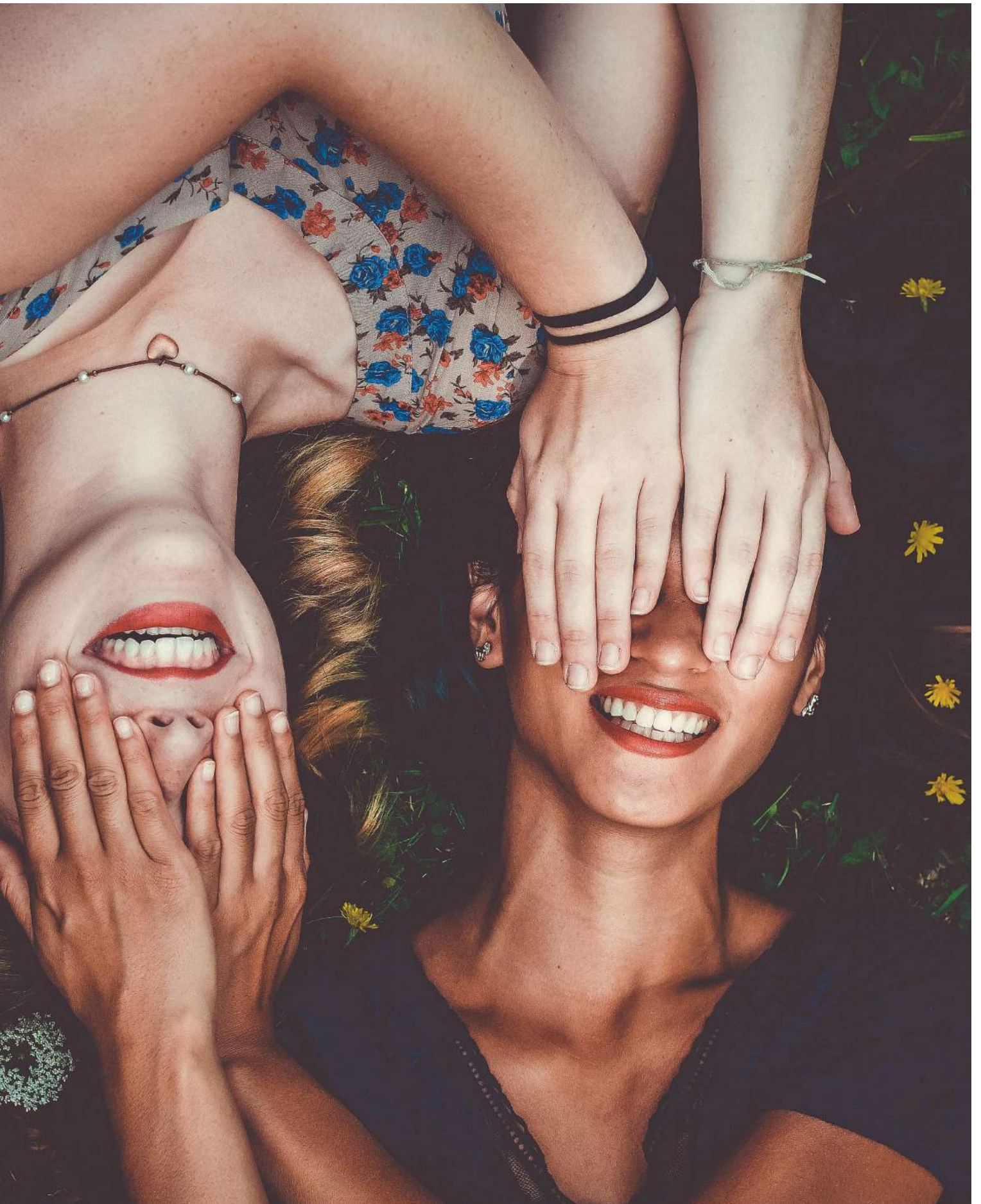
J'ai deux établissements à Montlivaut : la Maison d'à Côté (deux étoiles au guide Michelin), au 17 rue de Chambord et un Côté Bistrot, plus accessible mais en proposant toujours une belle qualité de produits, au 25 de la même rue. Au mois de mai, nous allons déménager nos activités de Montlivaut, pour notre nouveau projet « Fleur de Loire », un établissement qui ouvrira le 13 juin 2022, jour de mes 45 ans, à Blois. Ce sera pour moi un jour symbolique et le bon moment pour ouvrir ce projet d'envergure, un lieu avec 44 chambres, un spa avec la marque Sisley, un restaurant gastronomique, un restaurant brasserie et une pâtisserie.

DOSSIER

L'ÉDUCATION, À LA CITOYENNETÉ ET À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE



Photo : Unsplash.com





DOSSIER

L'ECSI, UNE ÉDUCATION ORIENTÉE VERS L'OUVERTURE SUR LE MONDE

Stéphanie Plichon

> Professeure d'Histoire-Géographie
au Lycée en Forêt de Montargis

En 2012, lors de l'inauguration de l'Initiative mondiale pour l'éducation avant tout (GEFI), le Secrétaire général des Nations Unies Ban Ki-moon définissait ainsi l'éducation : « L'éducation ne doit pas seulement apprendre à lire, écrire et compter. Elle doit aussi former des citoyens et assumer pleinement le rôle qu'elle peut jouer en aidant les gens à créer des sociétés plus justes, plus pacifiques et plus tolérantes ». L'éducation revêt donc un objectif politique au sens étymologique du terme, à savoir former des citoyens capables de faire des choix et d'agir, dont les impacts personnels et collectifs seront déterminants pour l'avenir des sociétés. L'objectif des Nations Unies d'avènement de sociétés de paix, de justice et de tolérance passe donc nécessairement par la promotion d'une éducation à la citoyenneté, dont la dénomination diffère suivant les acteurs et les instances.



EAD, ECSI, ECM... De quoi parle-t-on ?

Une clarification des concepts s'impose d'emblée lorsque l'on évoque cette éducation : les différents sigles utilisés par les acteurs de la solidarité internationale et par les instances politiques prêtent souvent à confusion.

Historiquement, on distingue quatre approches différentes, chacune révélatrice d'une conception et d'une époque¹. Dans les années 1950-1960, une approche caritative de la solidarité internationale se développe : cette vision était celle des grandes ONG humanitaires intervenant en situation d'urgence sur différents terrains, et en particulier lors de catastrophes survenues dans des pays pauvres. Une forte médiatisation des situations de crise, accompagnées d'images-choc, suscitait compassion et dons matériels ou financiers parmi les populations de pays occidentaux. Cette conception s'impose encore aujourd'hui largement dans l'opinion publique, laquelle associe fréquemment et spontanément solidarité et action caritative. Les années 1970-1980 voient l'apparition d'autres ONG, davantage tournées vers les problématiques de développement : face à ce que l'on qualifie de retard économique et social, différents programmes sont alors mis en place dans le but d'« aider » ces pays à se développer, et une Éducation Au Développement (EAD) émerge dans les pays riches, à la fois pour y sensibiliser la population, mais aussi pour accompagner les projets sur place, par le biais de formations logistiques et techniques de bénévoles européens. Cette approche, tout comme la première, est encore dominante dans la représentation de la solidarité internationale mais demeure révélatrice d'une vision inégalitaire des rapports entre aidants du Nord et aidés du Sud.

Dans les années 1990-2000, avec l'apparition d'une vision plus critique du développement, une nouvelle conception de la solidarité internationale survient : il ne s'agit plus d'apporter une aide décidée ailleurs, mais de co-construire des projets de développement locaux, en partant des besoins des populations et en mobilisant le plus possible les ressources humaines, matérielles et techniques locales. La vision change du tout au tout : celui qui était aidé auparavant devient partenaire et acteur de son propre développement, et pour pérenniser cette nouvelle approche, on développe alors une Éducation au Développe-

Une clarification des concepts s'impose d'emblée lorsque l'on évoque cette éducation : les différents sigles utilisés par les acteurs de la solidarité internationale et par les instances politiques prêtent souvent à confusion.

ment et à la Solidarité Internationale (EAD-SI). La dernière étape, depuis les années 2010, s'inscrit dans un contexte international marqué par la globalisation et par l'émergence de difficultés touchant l'ensemble de la planète, que ce soient les changements climatiques, les phénomènes migratoires planétaires ou la crise sanitaire récente. Toutes ces problématiques se rejoignent sur l'idée d'une responsabilité individuelle et collective, et insistent donc sur une approche citoyenne, mettant en avant la prise de conscience et surtout le pouvoir d'agir des individus. On parle donc d'une Éducation à la Citoyenneté Mondiale (ECM) dans la plupart des instances internationales, et en particulier aux Nations Unies depuis 2012 mais aussi au sein de l'Union Européenne. La France, quant à elle, adopte le vocable d'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI), issu de la Charte rédigée en 2015 par la plateforme Educasol, et la définit comme « une démarche sociale et politique dont la finalité est de favoriser la contribution individuelle et collective à la construction d'un monde juste, solidaire et durable »². Ces différentes notions, chacune révélatrice d'une conception propre de la solidarité internationale, coexistent encore et ne se sont pas substituées les unes aux autres, d'où l'existence de confusions d'une part, mais aussi de blocages, de pertes de temps et parfois aussi de financements de la part des différentes instances, lesquelles ont parfois tendance à d'accorder de crédits qu'à « leur » vision des choses.

L'ECSI, une « éducation à » porteuse de valeurs au sein de l'Éducation Nationale.

L'ECSI a été intégrée à l'Éducation au Développement Durable par le Bulletin Officiel de l'Éducation Nationale en 2015³, mais cette préoccupation était de longue date présente dans les missions de l'enseignement agricole, lequel invite largement élèves et étudiants à « participer à des actions de coopération internationale ». Il s'agit pour l'Éducation nationale d'une « éducation à », c'est-à-dire non pas d'une discipline scolaire pro-

¹ BOURGOGNE COOPÉRATION : ECSI en classe de Seconde. Guide pédagogique à l'usage des enseignants de SES dans le cadre d'un enseignement d'exploration. Bourgogne Coopération, 2016, 156p.

”

Toutes les disciplines académiques sont potentiellement porteuses de projets d'ECSI, même si l'on remarque généralement une participation plus fréquente de certaines matières, comme l'Enseignement Moral et Civique, la Géographie, les langues vivantes, et les Sciences Économiques et Sociales au lycée.

prement dite, mais d'un espace éducatif dans lequel des approches croisées se rencontrent autour de thématiques, et font sens dans l'esprit des élèves. La transmission des connaissances a donc lieu au travers d'une pédagogie de l'action, de projet, laquelle permet aux jeunes de développer des compétences, et de susciter des attitudes et une réelle prise de conscience du monde environnant. Tous les membres de la communauté scolaire sont potentiellement concernés par cette « éducation à », ainsi que des partenaires extérieurs afin d'apporter leur expertise. L'ECSI débouche donc non seulement sur une sensibilisation, mais aussi sur la mise en place d'une citoyenneté d'engagement et de participation des jeunes, qui mise sur la responsabilité individuelle et collective des personnes face aux grands problèmes du monde. Chacun prend conscience qu'il peut agir dans la construction d'un monde plus juste et solidaire, que ce qui se passe ici aura une incidence là-bas et que ce que l'on peut faire là-bas aura aussi un impact ici ! L'ECSI permet donc l'appréhension des grandes problématiques mondiales non comme simplement linéaires, comme un enchaînement de causes et de conséquences, mais en développant une autre vision, beaucoup plus systémique, globale, et donc complexe : c'est une réelle éducation aux choix qui est proposée aux jeunes dans une perspective citoyenne.

Toutes les disciplines académiques sont potentiellement porteuses de projets d'ECSI, même si l'on remarque généralement une participation plus fréquente de certaines matières, comme l'Enseignement Moral et Civique, la Géographie, les langues vivantes, et les Sciences Économiques et Sociales au lycée. Les 17 Objectifs de Développement Durable de l'ONU définis en 2015 servent souvent d'entrée pour la mise en œuvre d'un projet d'ECSI au sein d'une classe ou d'un groupe d'élève (club, éco-délégués...) dans un établissement scolaire.

L'Académie d'Orléans-Tours, un laboratoire pour l'ECSI

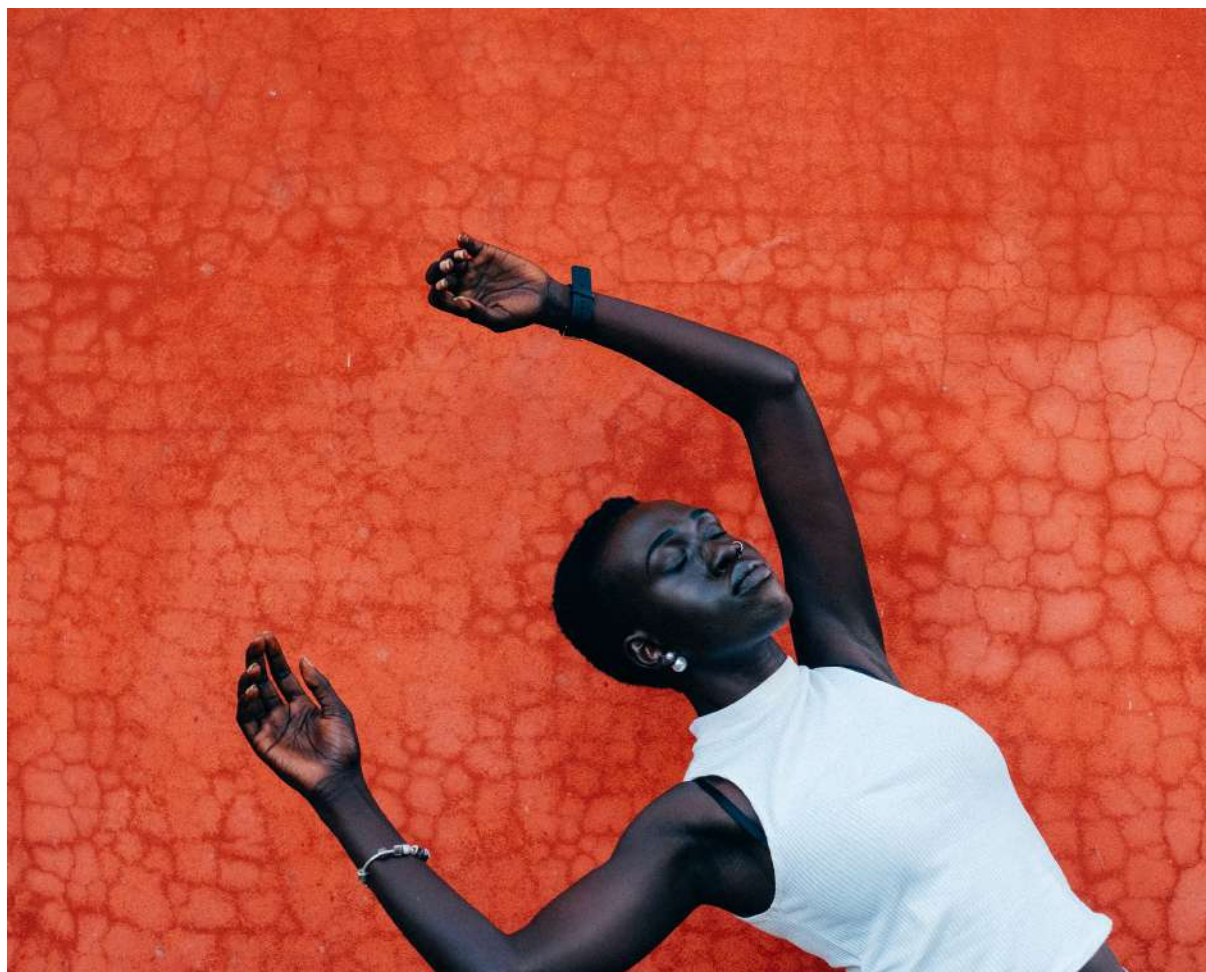
Dans l'Académie d'Orléans-Tours, depuis 2004, une équipe formée de

personnels de l'Éducation Nationale se mobilise en faveur de l'Éducation au Développement Durable : Inspecteurs d'Académie-Inspecteurs Pédagogiques Régionaux des disciplines concernées par le développement durable, Inspecteurs de l'Éducation Nationale pour le premier degré, professeurs de collège et de lycée, référents Sciences... se réunissent plusieurs fois par an pour promouvoir et encourager les projets d'Éducation au Développement Durable, et par là-même, ceux d'ECSI. Toutes ces actions sont recensées à travers les dossiers de labellisation envoyés par les établissements scolaires du primaire et du secondaire, hors établissements agricoles. Cette base de données a été utilisée pour identifier les actions ECSI des établissements en 2019⁴ : 43 dossiers sur 193 mentionnaient la participation à des projets de solidarité internationale. Pour élargir le champ, d'autres corpus ont été intégrés comme la base des partenaires scolaires de Centraider, ainsi que celle des établissements du réseau des écoles associées à l'UNESCO, dans lesquels l'ECSI est devenue une véritable colonne vertébrale du projet d'établissement. Au total, ce sont à minima 93 lycées, collèges et écoles primaires de l'Académie d'Orléans-Tours qui en 2019 ont mené des actions de solidarité internationale, tournées vers différentes parties du monde : la moitié des projets était dirigée vers l'Afrique, un quart vers l'Asie et assez peu vers l'Amérique latine. Des échanges avec d'autres pays du Nord ont aussi été noués dans le cadre de programmes Erasmus Plus. Toutefois, en examinant l'esprit et le détail de ces projets, il s'avère que ce sont encore les conceptions caritatives et développementalistes de la solidarité qui dominent, avec des collectes diverses, notamment de matériel scolaire (souvent périmé) ou de vêtements (parfois inappropriés), ou encore de collectes de fonds dans le but de financer l'électrification de bâtiments ou l'équipement de locaux, culturels, scolaires ou sanitaires. Des sensibilisations thématiques ont parfois été organisées par le biais de maquettes pédagogiques élaborées par l'UNICEF, sur des sujets relatifs aux droits des enfants dans le monde, à l'accès à la scolarité ou à l'eau potable. Ces séances sont souvent organisées

² EDUCASOL : Charte d'EDUCASOL pour une Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI), 2015.

³ BULLETIN OFFICIEL DE L'ÉDUCATION NATIONALE 2015-018, 4 février 2015

Photo :
unsplash.com



par des partenaires extérieurs à l'établissement, avec des sujets plus pointus et sensibles, comme la question des réfugiés, en face de lycéens. Au final, peu de réelles rencontres interculturelles entre élèves ont été mises en place, dans lesquelles les jeunes soient en mesure de dialoguer, à égalité, autour de problématiques communes. Lorsque ce type d'échange a lieu, par le biais de correspondances scolaires ou de visio-conférences, c'est bien souvent dans un cadre strictement linguistique et généralement avec des établissements de pays du Nord. Pourtant, diverses instances s'attachent à mettre en relation les jeunes du monde entier sur la question des changements climatiques qui affectent directement leur environnement : l'UNITAR-UNESCO et Météo France développent depuis quelques années des Dialogues climatiques. En Région Centre-Val de Loire, trois expériences ont déjà été conduites, à l'instar de celle qui a eu lieu en mars 2019 entre des lycéens de Montargis et de Cochabamba en Bolivie : les échanges entre jeunes se sont révélés extrêmement riches et à l'origine d'un total chan-

gement de regard, qui a débouché sur une amitié, poursuivie entre jeunes sur les réseaux sociaux, en dehors de tout cadre scolaire !

Il est donc plus que nécessaire de promouvoir davantage l'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale au sein des établissements scolaires, car les effets d'une telle expérience dépassent largement les espérances des adultes organisateurs. Pour ce faire, il faut travailler sans relâche à modifier l'image de la solidarité, trop souvent encore considérée comme une aide extérieure plutôt que comme un échange profitable à tous.

”

[...] il faut travailler sans relâche à modifier l'image de la solidarité, trop souvent encore considérée comme une aide extérieure plutôt que comme un échange profitable à tous.

4 PLICHON Stéphanie : L'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale dans les établissements de l'Académie d'Orléans-Tours : une pédagogie de projet orientée vers l'ouverture sur le monde. Mémoire de Master en Géographie, Université d'Orléans, 2019

#FESTISOL

FESTIVAL DES SOLIDARITÉS

DU 12 AU 28 NOVEMBRE 2021

TOUS LES ÉVÉNEMENTS PRÈS DE CHEZ VOUS SUR
www.festivaldessolidarités.org



DOSSIER

DES CAMPAGNES CITOYENNES AU COEUR DE L'ECSI

Photo :
Festival des
Solidarités /
AnGi 2021

Festival des Solidarités

Lancé il y a plus de 20 ans, le Festival des Solidarités est un rendez-vous international pour promouvoir et célébrer une solidarité ouverte au monde et aux autres. Chaque année en novembre plus de 4 400 animations conviviales et engagées sont organisées pour donner aux citoyens de tout âge l'envie d'agir pour un monde juste, solidaire et durable.

Festival ALIMENTERRE

Le festival ALIMENTERRE est un événement international organisé chaque année du 15 octobre au 30 novembre. Autour d'une sélection de documentaires, il amène les citoyens à s'informer sur les enjeux agricoles et alimentaires en France et dans le monde, afin qu'ils participent à la co-construction de systèmes alimentaires durables et solidaires et au droit à l'alimentation.

Pouvez nous présenter les structures qui portent le Festival des Solidarités et le Festival AlimenTerre au niveau national ?

Jean-Marc Delaunay : Depuis son lancement, le Festival des Solidarités est porté par un comité de pilotage animé par le CRID . Le CRID est un réseau d'associations de solidarité internationale partageant une vision politique basée sur une approche « altermondialiste ». Le CRID porte également des dynamiques collectives, telles que les Universités d'été des Mouvements Sociaux, les délégations françaises aux Forums Sociaux Mondiaux, etc.

Gülseren Verroust Altun : Le Comité Français

pour la Solidarité Internationale (CFSI), créé en 1960, rassemble 23 organisations engagées pour la lutte contre la faim et les inégalités. Il vise à coordonner l'action des associations françaises qui agissent contre la faim à l'international. En plus de ses missions historiques qui sont d'animer et de participer à des réseaux d'organisations de la société civile pour la sensibilisation et la mobilisation des citoyens pour une agriculture et une alimentation durables et solidaires, il coordonne des programmes de coopération pluri acteurs. Il promeut l'agriculture familiale et agit en faveur de la protection des paysans du Sud via ses actions de défense des droits humains auprès des instances européennes.

Quelle est la vision de l'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale et plus largement de l'engagement citoyen que promeuvent ces campagnes citoyennes ?

J.M.D : Le Festival des Solidarités est un projet qui s'attache à porter une vision à la fois large et exigeante de l'ECSI. Notre charte nationale vise à accueillir toute structure souhaitant partager les valeurs de solidarité et défendre les droits humains, en refusant bien sûr tout prosélytisme. Les animations du Festival des Solidarités doivent avoir pour objectif principal la sensibilisation des publics. Toutefois, même si notre charte est très ouverte, le comité de pilotage a co-construit un texte de positionnement qui précise la vision de l'ECSI qu'il souhaite promouvoir auprès des acteurs et actrices du Festisol. Ce texte encourage une action éducative qui impliquent les personnes concernées par les sujets abordés, dans une perspective d'émancipation collective et de co-construction des politiques publiques.

G. V-A : A travers le programme de sensibilisation ALIMENTERRE, le festival de films documentaires et le concours d'initiative jeunesse « Prix ALIMENTERRE », le CFSI promeut une citoyenneté active. En prenant conscience des interdépendances de nos systèmes alimentaires à l'échelle mondiale, les

publics sont amenés à s'interroger sur leur rôle en tant que citoyen et à devenir acteur de la construction de systèmes alimentaires plus justes, plus durables et plus respectueux du droit à l'alimentation pour tous.

Vous coordonnez ces campagnes au niveau national, pouvez-vous nous dire quel est votre rôle et quelles sont vos missions ?

J.M.D : Le Festival des Solidarités est à présent un projet international, implanté dans plus de dix pays en Afrique. Mon rôle est d'animer la construction des stratégies aussi bien au niveau national qu'au niveau international, et de veiller à la bonne mise en œuvre du projet. Cela suppose un travail de construction de partenariats, avec des réseaux associatifs ou des institutions, afin d'obtenir les moyens de la mise en œuvre du projet. Je me place également dans une posture d'accompagnement des membres et partenaires du Festival des Solidarités : l'objectif est que ce projet commun renforce chacune et chacun dans ses capacités d'agir pour la transformation sociale. Enfin, je coordonne l'équipe nationale du Festisol, qui compte quatre salarié.e.s.

G. V-A : Le CFSI a pour mission la structuration, la formation et l'animation du réseau ALIMENTERRE, la coordination des actions d'information et de sensibilisation à l'échelle nationale et internationale et la capitalisation et valorisation des initiatives citoyennes. Le réseau est composé d'une trentaine de coordinations territoriales, d'une quarantaine de partenaires têtes de réseau et de plus de 1 000 structures organisatrices d'événements (associations, lycées, cinémas, collectivités territoriales, fermes..). Le CFSI propose une sélection de films, des outils pédagogiques, des intervenants, des outils de communication et un accompagnement de proximité réalisé par les coordinateurs territoriaux.

Comment s'articulent les missions qui sont les vôtres avec celles des coordinations en région ?

J.M.D : Depuis 2008, le comité

”

Le Festival des Solidarités est un projet qui s'attache à porter une vision à la fois large et exigeante de l'ECSI.

de pilotage national établit des conventions avec des structures chargées d'accompagner les acteurs et actrices du Festisol et d'animer la dynamique du projet au niveau régional. Il s'agit de partenariats de long terme avec un soutien financier qui se base sur les projets annuels construits par la coordination régionale (CORAS). Les Coras construisent avec les collectifs une stratégie régionale articulée avec la stratégie nationale et internationale du projet. Elles assurent l'accompagnement de proximité, tandis que la coordination nationale accompagne les collectifs par la production de fiches pratiques, d'outils pédagogiques, l'organisation de webinaires et de temps de rencontre.

G. V-A : Le CFSI définit la stratégie globale, en cohérence avec ses autres programmes, notamment de plaidoyer et de soutien à l'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest, noue des partenariats structurants au niveau national et développe des outils qu'il met à disposition. Les coordinations régionales ou départementales ont un rôle d'animation territoriale, de mobilisation et de mise en réseau des acteurs de l'alimentation durable et de la solidarité internationale, ainsi que d'accompagnement des organisateurs d'événement. La formation des acteurs locaux à la démarche et aux outils d'ECSI font partie des missions d'accompagnement assurés par le réseau.

Quel est le processus d'élaboration de ces campagnes ? Comment est organisé le calendrier annuel ?

J.M.D : Depuis 2019, nous choisissons sur la base d'un sondage aux

”

La principale évolution du festival est son internationalisation. Le Festisol devient un projet international qui parle d'engagement citoyen à toutes les échelles.

collectifs locaux un « focus annuel » qui nous permet d'orienter notre communication autour d'une thématique. En 2021 le focus porte sur les inégalités sociales et la pauvreté. Chaque collectif local est invité à préparer dès le début de l'année son programme d'animation, en prenant le temps de se former et de développer ses partenariats. Les supports de communication sont publiés à l'été, et en septembre, les collectifs locaux envoient leur dossier de demande de soutien financier. En octobre, la campagne de communication est lancée pour mettre en avant les événements publiés sur le site internet du festival. Et à partir de la mi-novembre, c'est le Festisol ! En plus de cela, depuis deux ans nous publions une série de podcasts sur le focus annuel.

G.V.A : De janvier à février nous procédons au visionnage d'une centaine de films reçus dans le cadre de notre appel à film ou repérés directement par nous. Cela nous permet de faire une présélection d'une vingtaine de documentaires pour le comité de sélection. Ce comité se réunit mi mars, suite à la période de visionnage, pour choisir les 6 à 8 films qui seront à l'honneur cette année. Mais cette sé-

lection ne devient officielle qu'après une phase de négociation des droits de projection avec les ayants droits. Il est important que les droits de projection soient raisonnables et permettent de rendre le festival le plus accessible possible. Fin mai, nous diffusons l'appel à participation présentant tous les films et reprenant les informations nécessaires à l'organisation des séances. Pour septembre, nous rédigeons des fiches films, actualisons les fiches pédagogiques et constituons des listes d'intervenants nationaux et internationaux à disposition des organisateurs. Des réunions d'information et des formations sont organisés. Le CFSI étant coordinateur en Ile-de-France nous assurons, comme en région, l'accompagnement des acteurs mobilisés sur le territoire. Le festival se déroule en présentiel et en ligne du 15 octobre au 30 novembre et nous procédons ensuite au bilan de l'année pendant le mois de décembre. Tout au long de l'année et en parallèle, nous travaillons avec le réseau à la stratégie de développement, à la consolidation des partenariats, à la formation du réseau etc.

Quelles sont les évolutions qui sont envisagées pour chacune de ces campagnes dans les années à venir ?

J.M.D : La principale évolution du festival est son internationalisation. Le Festisol devient un projet international qui parle d'engagement citoyen à toutes les échelles. Mais il faudra du temps pour que de vrais liens se développent entre tous les acteurs du projet à travers les frontières. Par ailleurs, le comité de pilotage national a acté le lancement d'une réflexion sur les inégalités de genre et sur la manière dont elles se croisent avec les autres inégalités. C'est une bonne occasion de questionner nos rapports les uns aux autres, car sans le vouloir nous pouvons reproduire des dominations héritées de notre histoire, marquée par le patriarcat mais aussi par le colonialisme, l'hétérocentrisme, etc. Enfin, le Festisol va poursuivre l'évolution sur l'ouverture aux réseaux de solidarité locale et pour une meilleure capitalisation et transmission des savoir-faire entre acteurs du projet.

G.V.A : En 2020 le festival a connu

Photo :
Le Festival
ALIMENTERRE





Photos :
A gauche : Jean-
Marc Delaunay.
A droite : Gülseren
Verroust Altun

une évolution majeure : la déclinaison en ligne, en partenariat avec la plateforme Imagotv. L'adaptation au contexte sanitaire nous a amené à construire et à proposer ce nouveau format, en parallèle de la version en salle. Ce format ayant reçu un très bon accueil, nous devons consolider la complémentarité des deux formats sur le long terme, indépendamment du contexte sanitaire. Cette articulation peut, par exemple, contribuer au renforcement et au rapprochement des réseaux français et ouest africains, grâce à la participation facilitée des partenaires aux projections débats en ligne. Par ailleurs, le CFSI travaille avec ses partenaires impliqués dans le festival ALIMENTTERRE, à une formalisation et une consolidation du réseau et du festival à l'échelle internationale. Le festival est déjà organisé dans de nombreux pays. Une coordination renforcée entre ces acteurs vise à accroître l'ancrage international du festival, le partage d'expérience et la meilleure information et sensibilisation des publics aux enjeux liés aux systèmes alimentaires durables.

Selon vous, en quoi l'ECSI et la solidarité au sens large est primordiale dans notre société et comment peuvent-elles apporter des réponses aux grandes problématiques et aux grands enjeux auxquels nous devons faire face aujourd'hui ?

J.M.D : Prenons les grands sujets qui font l'actualité : la pandémie de Covid-19, le terrorisme, le changement climatique, les migrations... Aucun de ces enjeux ne peut être compris sans une approche internationale ni sans une compréhension des fonctionnements politiques et sociaux. Et on ne peut construire de réponses durables à ces défis sans la participation des citoyens. L'ECSI est la seule approche permettant d'impliquer le plus grand nombre et de répondre à ces défis car ils impliquent l'adhésion et la participation

consciente des populations dans leur ensemble. Malheureusement, l'ECSI n'a pas assez de place dans les programmes éducatifs officiels comme dans les politiques de soutien à la vie associative au Nord et encore plus au Sud. Mais je suis convaincu que cette place ne va cesser de croître, car il y a une prise de conscience des acteurs et actrices du développement de l'importance de l'implication citoyenne, et un intérêt de plus en plus grand des acteurs et actrices éducatifs vis-à-vis des questions internationales.

G. V-A : L'éducation à la complexité du monde est au cœur des processus d'ECSI. C'est en décortiquant les mécanismes globaux, en cultivant l'esprit critique et en explicitant les interdépendances qu'il est possible de saisir les marges de manœuvre et de contribuer à la résolution des grands enjeux contemporains, qu'ils soient climatiques ou d'accès à une alimentation durable pour tous par exemple. La solidarité est à la fois une conséquence et une réponse face à ces enjeux partagés.

”

L'éducation à la complexité du monde est au cœur des processus d'ECSI. C'est en décortiquant les mécanismes globaux, en cultivant l'esprit critique et en explicitant les interdépendances qu'il est possible de saisir les marges de manœuvre et de contribuer à la résolution des grands enjeux contemporains [...]

recital

Répartition des acteurs soutenus en Centre-Val de Loire en 2021

Fondation Apprentis d'Auteuil You'mAAn



CNEAP – Centre Val de Loire Anti Gaspi : Be happy !



Association Horizons Sahel

Mutualisation des compétences entre entreprises, universitaires et associations pour des actions de solidarité internationale durables dans le domaine de la santé



La ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) - Touraine

La biodiversité n'a pas de frontières : agir localement dans le pays de Loches pour répondre à l'enjeu international de protection des oiseaux



Association BiodiverCity

Les pollinisateurs dans le monde



CCFD-Terre Solidaire

Education à la Solidarité Internationale et au Développement Durable – Interculturalité et préparation aux voyages solidaire



Association Zéro Déchet Touraine Reuzebla planedo



Centre social de la Douve

Un pas en avant contre les inégalités !



Association Des Amis de Nafadjj

De Nafadjj à Nouâtre par la route des ODD



Concordia
Ma cafète pour la planète



La ligue de l'enseignement du Loiret

Luttons contre les inégalités



Association Agriculteurs français et développement agricole international – centre (Afdi-centre)

Sensibiliser les futurs professionnels du monde agricole français au développement agricole international



Dream Eau et Milieux

Vers une stratégie d'entreprise plus orientée vers les ODD !



Palestine 45

Ouvrir à la citoyenneté, calligraphier la solidarité... Au fil de l'eau, les chemins de l'écriture et les chemins des hommes



Prospecteurs du 7ème Art

Trions ensemble – échange entre jeunes roumains et français sur les pratiques du tri sélectif des deux pays



La ligue de l'enseignement du Cher

Sensibilisation à l'ECSEI des jeunes et accompagnement des structures œuvrant dans un contexte où les situations d'interculturalité sont présentes



Association Solidarité Internationale et Education (A.S.I.E)

La gestion de l'eau pour une consommation et une production responsable : pour un nouvel engagement du monde agricole



Association Europe en Berry Touraine
L'esprit en valeurs

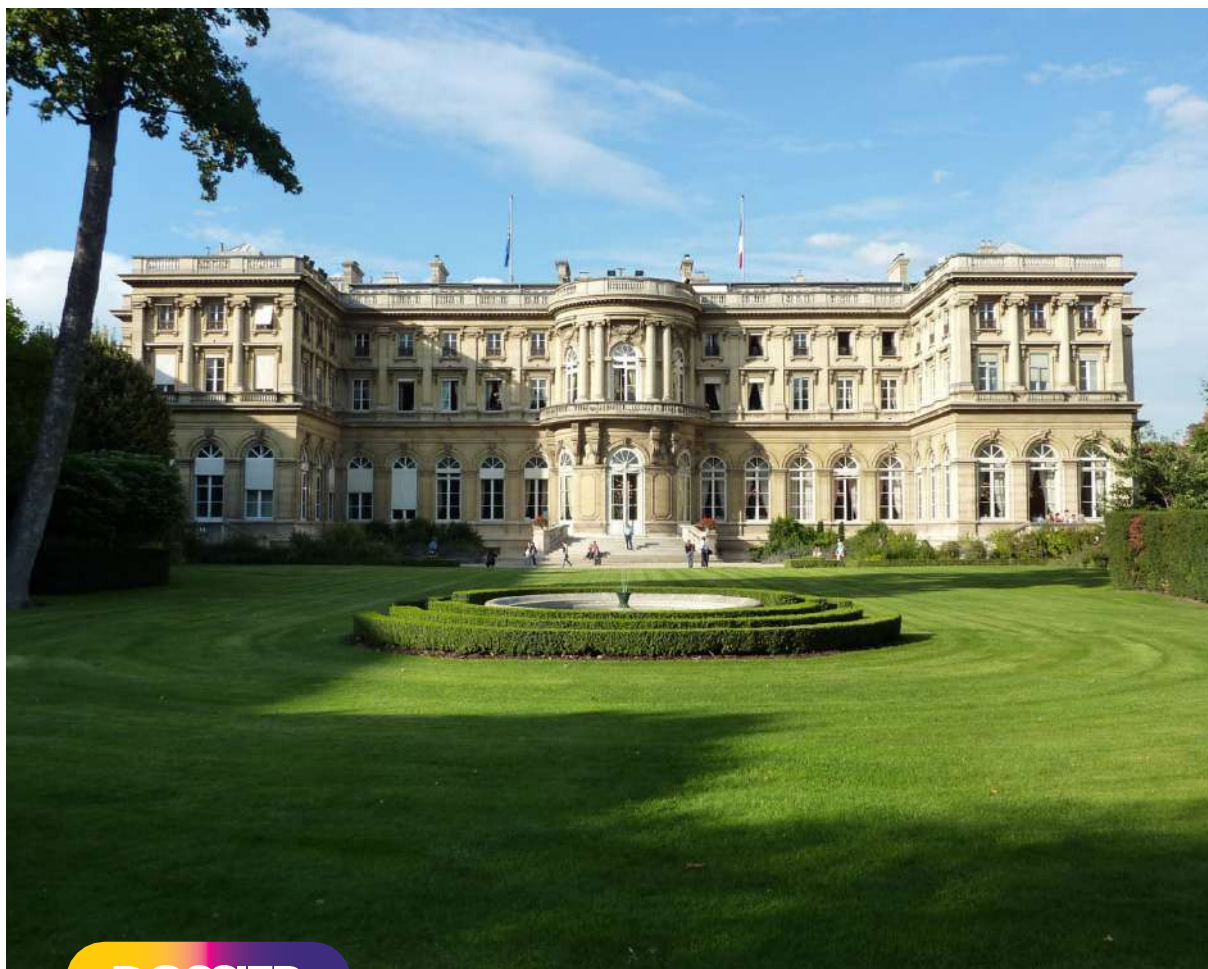


Association RCF en Berry

ECSEI et ODD, un rayonnement citoyen et solidaire international sur la FM



Photo :
Ministère de
l'Europe et
des Affaires
Etrangères



DOSSIER

L'ECSE : LEVIER DE LA POLITIQUE DE DÉVELOPPEMENT ET DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Mehdi Achour > Délégation pour les relations avec la société civile et les partenariats, Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères

L'ECSE visant à sensibiliser les citoyens de tous âges aux enjeux et aux politiques de développement durable (lutte contre la pauvreté, climat, relations et interdépendances Nord-Sud, santé, éducation, droits humains), est donc perçue comme un levier nécessaire, sinon naturel, de la politique de développement et de solidarité internationale du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE).

La France a formulé ses orientations et priorités stratégiques pour l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale (ECSE) dans plusieurs engagements successifs, notamment dans la Feuille de route ODD présentée aux Nations Unies en septembre 2019.

C'est dans cet esprit que la loi de programmation relative au développement solidaire et à la lutte contre les inégalités mondiales, adoptée en août 2021 reconnaît que la France « encourage et soutient les initiatives des acteurs de l'éducation à la citoyenneté et à

”

C'est dans cet esprit que la loi de programmation relative au développement solidaire et à la lutte contre les inégalités mondiales, [...] reconnaît que la France « encourage et soutient les initiatives des acteurs de l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale, et (reconnaît) [...] l'importance de l'engagement citoyen à l'international, notamment des jeunes».

la solidarité internationale, et (reconnaît) [...] l'importance de l'engagement citoyen à l'international, notamment des jeunes» (art.4).

Le ministère, et ses opérateurs l'Agence Française de Développement (AFD), et France Volontaires, en assurent la promotion et s'associent à la fois aux organisations de la société civile, mais également aux collectivités territoriales, pour multiplier les initiatives en France sur la base de programmes et appels d'offres visant à favoriser l'engagement de tous (Appels jeunesse, appels ISI, dispositifs de volontariat, etc.). Ce double partenariat est notamment incarné par le soutien accordé aux réseaux régionaux multi-acteurs qui favorisent la coordination des actions d'ECSI dans les territoires, et capitalisent sur les activités menées par l'ensemble de leurs membres pour en assurer la promotion.

A l'échelle internationale, le MEAE contribue par ailleurs à appuyer les dynamiques communes en faveur de la Global Education, définition de plus en plus partagée par nos partenaires européens, dans une logique de lutte contre le repli sur soi. Le ministère représente la France au sein du réseau Global Education Network in Europe

(GENE), dont l'ambition est d'adopter une feuille de route européenne dans le courant de l'année 2022.

Un défi demeure cependant côté français : réussir à créer des alliances et à convaincre que l'ensemble des acteurs des « éducation à », et de l'enseignement scolaire, contribuent à une cause commune : favoriser une compréhension systémique des crises que nous traversons et accompagner le changement / développer les opportunités d'engagement. Si les liens se tissent de plus en plus aisément sur ces sujets, et que certaines collectivités engagées portent cette question au plus haut niveau (jusqu'aux Nations-Unies, dans le cadre du Forum politique de Haut Niveau pour le Développement Durable, pour le Département de l'Aude), le lien avec l'Education nationale reste tenu dans de nombreux territoires.

C'est sur cette base qu'une évaluation conjointe des programmes dédiés à l'ECSI, du ministère et de l'Agence, a été lancée en septembre 2021 : en associant les autres administrations concernées, mais aussi des parlementaires, des chercheurs, des collectivités territoriales et des organisations de la société civile, cette démarche vise à disposer d'éléments susceptibles de nourrir la réflexion stratégique commune. Elle permettra no-

tamment de dresser un état des lieux des ressources et contributeurs à l'ECSI afin de favoriser une meilleure interconnaissance des acteurs, d'analyser la cohérence et les synergies des soutiens financiers, et de disposer de recommandations en vue d'une feuille de route commune.

”

Un défi demeure cependant côté français : réussir à créer des alliances et à convaincre que l'ensemble des acteurs des « éducation à », et de l'enseignement scolaire, contribuent à une cause commune : favoriser une compréhension systémique des crises que nous traversons [...]

Photo :
Unsplash.com





DOSSIER

—
Photo :
AFD

L'AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT S'ENGAGE POUR L'ECSI

Isabelle Ensarguet

> Agence Française de Développement

Le groupe Agence française de développement (AFD) finance, accompagne et accélère les transitions vers un monde plus juste et durable. Climat, biodiversité, paix, éducation, urbanisme, santé, gouvernance... : l'AFD est engagée dans plus de 4000 projets dans les Outre-mer et 115 pays. L'AFD contribue ainsi à l'engagement de la France et des Français en faveur des Objectifs de développement durable (ODD).

Et l'ECSI dans tout ça ?

L'AFD a aussi pour mission de sensibiliser les Français aux enjeux du développement durable et de la solidarité internationale.

L'engagement de l'AFD pour l'Education à la citoyenneté et à la solidarité internationale (ECSI) est ancien : initialement porté par le Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères (MEAE), le soutien aux initiatives d'ECSI menées par les acteurs associatifs a été transféré à l'AFD en 2009. Depuis lors, plus de 50 millions d'euros de subventions ont été attribués à une quarantaine de structures associatives, pour des projets d'ECSI de 3 ans renouvelables.

A l'image du secteur, ces initiatives couvrent des thématiques variées - inégalités mondiales, migrations, Agenda 2030, égalité femmes-hommes, finance solidaire...- et des activités diverses. Il peut s'agir d'événements nationaux de sensibilisation du grand public, comme le Festival des Solidarités, Migrant'Scène, AlimenTerre) ou de campagnes de plaidoyer, comme celles du Collectif Ethique sur l'Etiquette pour le travail décent ou d'Oxfam contre les inégalités. Ou encore d'outils pédagogiques, créés et mis à disposition des communautés éducatives, par exemple sur les ODD avec le projet MOOD de KuriOz, sur le commerce équitable avec le programme Fair Future...

La finalité de toutes ces initiatives ? Sensibiliser les citoyens aux enjeux mondiaux, interconnectés et complexes, et favoriser leur engagement en faveur d'un monde plus juste et solidaire. Il s'agit de promouvoir une conscience citoyenne internationale où chacun.e est acteur.rice de changement et a le pouvoir et les capacités d'agir de façon responsable, éclairée et de lutter contre toute forme d'exclusion.

Dans sa stratégie de partenariats avec les organisations de la société civile (OSC) pour 2018-2023, l'AFD a réaffirmé l'importance accordée à l'ECSI, la nécessité de toucher un public plus nombreux et diversifié. L'appui aux dynamiques territoriales est désormais un axe prioritaire et les financements du dispositif Initiatives OSC de l'AFD sont maintenant ouverts à des projets régionaux. A ce titre, l'AFD soutient depuis 2020 les 11 RRMA pour le projet RECITAL : il s'agit de renforcer l'ECSI en région et l'engagement des acteurs des territoires en faveur des Objectifs de développement durable.

Des outils pédagogiques produits par l'AFD

Depuis 2017, l'ECSI a gagné du terrain et de l'assise au sein de l'AFD, avec un nouveau mandat officiel de sensibilisation aux enjeux du développement durable et de la solidarité internationale.

Cet engagement s'est traduit par la production de supports et outils adressés aux jeunes et à leurs enseignants et éducateurs :

- des cartes postales et un quizz pour s'informer sur les ODD ;
- une BD avec l'auteur Jul pour aborder avec humour les grands défis mondiaux ;
- un livret de l'éco-délégué qui propose de s'inspirer de ce qui se passe là-bas pour agir ici

Tous ces outils pédagogiques sont disponibles en ligne, sur le site de l'AFD : <https://www.afd.fr/fr/nos-outils-pedagogiques?prevId=9420>.

Dernière production en date de l'AFD : Réinventer le monde, un programme pédagogique en lien avec les programmes scolaires au collège et au lycée qui mêle ECSI et éducation aux médias. Grâce à de courtes fictions sonores regroupées dans un podcast, les jeunes se retrouvent en immersion dans le quotidien d'habitants du monde, du Cambodge à la Colombie en passant par le Nigeria.

Chaque podcast est associé à un livret pédagogique qui propose des activités pour échanger sur les problèmes et solutions mis en lumière dans les histoires, décrypter les ODD concernés et réfléchir à des actions pour s'engager et agir à son échelle. Pour donner la parole aux jeunes, Réinventer le monde intègre un concours de podcast invitant élèves et étudiants à partager leurs propres histoires sur les ODD en France ou à l'international. Tous les contenus sont accessibles gratuitement sur reinventer-le-monde.fr

Convaincre de l'utilité de l'ECSI

Qu'il s'agisse de contribuer à l'Agenda 2030 ou de répondre aux grands défis qui traversent nos sociétés, l'ECSI est plus nécessaire que jamais. Pour en convaincre largement nos organisations et nos concitoyens, les participants du groupe de concertation sur l'ECSI copiloté par l'AFD – qui rassemble ministères, collectivités, RRMA, associations – se sont attelés à la rédaction d'un argumentaire partagé sur l'utilité sociale de l'ECSI. Dans le monde d'aujourd'hui, à quoi sert l'ECSI ? Un outil de plaidoyer à la disposition de tous¹ !

”

La finalité de toutes ces initiatives ? Sensibiliser les citoyens aux enjeux mondiaux, interconnectés et complexes, et favoriser leur engagement en faveur d'un monde plus juste et solidaire.

¹ L'argumentaire est disponible sur le site Internet de l'AFD : <https://www.afd.fr/fr/ressources/role-essentiel-education-citoyennete-et-solidarite-internationale-argumentaire-commun>



DOSSIER

LES RÉSEAUX RÉGIONAUX MULT-ACTEURS : LA COOPÉRATION INTERNATIONALE SE DÉPLOIE AU COEUR DES TERRITOIRES

Photo :
Centraider

Tony Ben Lahoucine >
Président de la Conférence
Interrégionale des Réseaux
Multi-Acteurs (CIRRMA),
Président d'Honneur de
Centraider

RECITAL est un projet d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale, quel en est son origine ?

Des actions étaient menées dans les différents Réseaux Régionaux Multi-Acteurs (RRMA) sur l'éducation à la citoyenneté mondiale, c'était une opportunité de travailler ensemble, de partager et de mettre en débat ces expériences diverses. Conjointement avec la création de la CIRRMA, Conférence Interrégionale des RRMA, cela

a permis d'unir nos forces car un réseau seul n'aurait pas pu, en terme de surface financière, soumettre un projet dans le cadre du dispositif Initiatives OSC de l'Agence Française de Développement (AFD).

Ainsi, le projet qui a vu le jour pour une durée de 2 ans sur 12 territoires a pour objectif de populariser les ODD (Objectifs du Développement Durable), mettre en place un observatoire, accompagner les structures

pour la mise en œuvre dans les différentes régions d'actions d'Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI).

C'était une volonté de l'AFD dès le démarrage et, je tiens à rendre hommage au bailleur, de créer des fonds territorialisés, c'est-à-dire de soutenir les acteurs financièrement à agir auprès de tous les publics dont ceux éloignés des ODD. Chaque réseau, au nom de sa gouvernance, a fait ses choix en fonction de sa stratégie. Centraider a fait le choix d'utiliser les fonds territorialisés en ciblant le public jeune et celui des acteurs économiques.

Le dialogue entre partenaires institutionnels que sont l'AFD et le Ministère de l'Europe et Affaires Etrangères (MEAE), et la mise en place d'un projet co-construit entre l'ensemble des RRMA ont permis pour certains réseaux la création d'un poste salarié, comme pour Centraider avec le recrutement d'Aratim Kpartiou-Tchasse sur l'accompagnement des acteurs dans le champ de l'ECSI.

C'est la première fois qu'un tel projet est porté par l'ensemble des RRMA ; Cela constitue un socle du « faire ensemble » en prenant en compte leur spécificité. C'est un programme pour répondre au plus près des acteurs afin qu'ils se saisissent des enjeux liés aux ODD.

Quelle est la plus-value des RRMA pour mettre en œuvre des actions d'ECSI ?

Il y en a plusieurs : une approche territorialisée, un positionnement multi-acteurs, et une articulation avec les politiques publiques et sectorielles.

Pour l'approche territorialisée, c'est de la concertation, la subsidiarité entre les acteurs, une connaissance fine des dynamiques territoriales : chercher les pépites, chercher ce qu'il y a de nouveau et essayer un peu type en fonction des spécificités de type régional.

Un positionnement qui est résolument multi-acteurs. Si l'AFD a mis en place ce dispositif, le but est de travailler avec une typologie d'acteurs différents et pas seulement dans le

champ de la solidarité internationale, mais avec des associations liées avec le monde de l'entreprise, des établissements scolaires, de l'éducation à l'environnement...

C'est un outil aussi démocratique, le positionnement multi-acteurs permet de ne pas travailler que dans un petit secteur mais de travailler avec des acteurs que l'on ne touchait pas forcément. Par exemple, dans les lauréats de Centraider, je relève des actions menées par un pôle économique dans le secteur de l'eau, un réseau dans le Berry qui a travaillé avec des jeunes polonais et français sur un principe de réciprocité, ces questions sont donc travaillées ici et là-bas ; chacun a développé son côté multi-acteurs en fonction des partenariats qu'il avait pour se saisir de cette question.

Ce projet déployé sur l'ensemble des régions est porté par la conférence interrégionale des réseaux multi-acteurs (la CIRRMA), quelle est l'actualité de la CIRRMA en ce moment ?

La CIRRMA travaille à la poursuite de RECITAL. Quand on a pensé ce projet en 2019, la société française était questionnée par les questions de transition notamment écologique, on était en plein mouvement des gilets jaunes. L'existence du « aller vers » tous les publics, c'était aussi travailler à conscientiser les citoyens aux enjeux du développement local, international et durable. Ce sont bien ces questions de fond qui doivent continuer à être traitées pour une deuxième phase de ce programme.

La CIRRMA continue aussi à avoir son rôle de porte-voix des réseaux régionaux en siégeant au Conseil National pour le Développement et la Solidarité Internationale, le CNDSI*, représenté par Henri AREVALO, Président d'Occitanie Coopération. Chose intéressante au sein de la CNDSI : la création par le MEAE d'un nouveau collègue qui est le collègue multi-acteurs. C'est une reconnaissance de la part de l'Etat de la notion du multi-acteurs ou comme je le dis souvent de pluri-acteurs. La CIRRMA siège également à la CNCD, Commission Nationale de la Coopération Décentralisée, organe de dialogue entre les collectivités locales et le MEAE, où je siège.

Les choses se consolident, se renforcent pour une reconnaissance de la CIRRMA. Beaucoup d'acteurs institutionnels viennent vers nous parce que nous sommes devenus incontournables sur la notion de territorialisation de l'action internationale. Les acteurs viennent vers les RRMA car c'est le cœur de notre action et de notre engagement sur les territoires.

Je terminerai en citant Edgar Morin, sociologue : il faut identifier en France des lieux que sont des « oasis de fraternité ». Après la pandémie que l'on vient de vivre, si nous avons tenu ensemble, c'est que les RRMA, chacun des acteurs, c'est autant d'oasis de lien fraternel et social entre nous. Les ODD et d'autres projets doivent venir irriguer ces oasis.

”

C'est la première fois qu'un tel projet est porté par l'ensemble des RRMA ; Cela constitue un socle du « faire ensemble » en prenant en compte leur spécificité. C'est un programme pour répondre au plus près des acteurs afin qu'ils se saisissent des enjeux liés aux ODD.

* Le CNDSI : Le Conseil National pour le Développement et la Solidarité Internationale est l'enceinte de dialogue et de concertation régulière entre l'ensemble des acteurs du développement et de la solidarité internationale sur les orientations, les objectifs et les moyens de la politique de développement.



TÉMOIGNAGES

PERSPECTIVES ET ENGAGEMENT DU PÔLE DREAM EAU & MILIEUX LAURÉAT DU « PRIX DES ACTEURS ÉCONOMIQUES POUR L'ATTEINTE DES ODD »



Localisé à Orléans, le pôle DREAM Eau & Milieux réunit et anime un écosystème d'innovation de plus de 100 membres actifs (start-up, TPE/PME, ETI, grands groupes, instituts de recherche, organismes de formation, associations...) principalement situés en Centre-Val de Loire, mais également en Pays de Loire et en Bretagne. Ses compétences et savoir-faire s'étendent de la métrologie à l'ingénierie environnementale jusqu'aux traitements alternatif de l'eau et des sols. Le pôle a un rôle de facilitateur permettant aux entreprises impliquées de développer leurs marchés en France, en Europe et à l'international. Depuis 2019, le pôle DREAM est membre fondateur du pôle de compétitivité de la filière de l'eau : France Water Team, aux côtés des pôles HYDREOS et AQUA-VALLEY. France Water Team, avec près de 450 adhérents affiliés, accompagne les porteurs de projets collaboratifs innovants, candidats à des appels à projets régionaux, nationaux et européens dans le processus de labellisation. Il apporte son expertise et sa connaissance confirmée de l'écosystème dans la constitution des partenariats et la recherche de financements.

Comment avez-vous entendu parler des Objectifs du Déve- loppement Durable (ODD) ?

Après une première rencontre avec Centraider lors du Forum des relations internationales organisé par le Conseil régional en novembre 2019, nous avons poursuivi nos échanges, en particulier sur les Objectifs du développement durable. Très vite, nous avons pu faire des liens entre les 17 Objectifs et les actions de nos adhérents, intervenant spécifique-



Côté international, certains adhérents DREAM dont l'essentiel de l'activité est à l'étranger, connaissent déjà bien les Objectifs du développement durable et sont au cœur de leurs préoccupations.

ment dans le secteur de l'eau (ODD6). Cela a fait écho avec la démarche en Responsabilité Sociale et Environnementale (RSE) de certaines de nos entreprises membres. Avec Centraider, nous avons souhaité croiser ces deux sujets et sensibiliser les acteurs de nos réseaux respectifs. VEGEPOLYS VALLEY, pôle de compétitivité dans le champ du végétal a tout de suite rejoint la dynamique. Nos trois réseaux ont alors travaillé à l'organisation d'un atelier sur la thématique ODD & RSE. Avec VEGEPOLYS VALLEY, nous avons déjà des habitudes de travail en commun puisque nous organisons des animations croisées. Nous étions alors en plein confinement, ce qui nous a aussi obligé à innover dans l'organisation de ce temps d'échanges. Notre objectif, dans un esprit très pragmatique, était avant tout de présenter des témoignages d'expériences et des outils mobilisables par nos dirigeants. Rejoint par d'autres acteurs en région (Cosmestic Valley, AREA et Elastopôle) en juin 2020, nous avons proposé un atelier virtuel « RSE & ODD, un levier de croissance pour nos PME en région Centre-Val de Loire » qui a réuni plus de 70 participants. Cette première étape a été structurante dans notre action de sensibilisation des entreprises. Fort de ce succès, nous avons souhaité poursuivre notre dynamique en collaboration avec le Conseil Régional Centre-Val de Loire et l'Agence de développement économique Dev'Up.

L'Agenda 2030 sur les ODD fait-il écho à des préoccupations soulevées par les entreprises adhérentes à votre réseau ?

Par essence, les entreprises adhérentes au pôle DREAM Eau & Milieux sont des acteurs innovants dans les usages de l'eau. La filière de l'eau est très horizontale avec un panel d'entreprises variées. Il est donc intéressant d'investir cet axe-là tant du point de vue de leur communication, de leur potentiel de développement commercial et plus globalement de leur stratégie à long terme.

Côté international, certains adhérents DREAM dont l'essentiel de l'activité est à l'étranger, connaissent déjà bien les Objectifs du développement durable et sont au cœur de leurs préoccupations. Pour d'autres entreprises intervenant au niveau local ou national, elles sont moins sensibilisées aux ODD. Néanmoins, l'action commune régionale est encourageante et on voit plus largement, une réelle prise de conscience des enjeux environnementaux et sociétaux (notable chez les étudiants). La RSE entraîne de plus en plus d'entreprises !

Quelles actions avez-vous mis en place pour sensibiliser les entreprises ?

Suite à notre action en juin 2020, VEGEPOLYS VALLEY était volontaire pour continuer cette exploration. Ce partenariat renforce la dynamique en cours d'autant plus qu'actuellement nous n'avons pas de mandat spécifique sur ces sujets. Le soutien du prix RECITAL (financement de l'Agence Française de Développement) est pour nous un levier important en vue d'asseoir un premier niveau de sensibilisation et d'information auprès de nos entreprises. Avec le projet RECITAL, notre action reste assez humble mais elle correspond aux ressources que l'on peut y consacrer aujourd'hui.

Au mois de juin 2021, nous avons mené un atelier conjoint DREAM/VEGEPOLYS VALLEY pour mieux identifier les besoins de nos adhérents sur ces sujets. Cet échange a été traité sous un format collaboratif avec des échanges, des partages de bonnes pratiques et de points de vue. Nous avons eu treize retours d'intérêt avec une participation assez riche pendant l'atelier. L'innovation organisationnelle sur le plan des ressources humaines est ressortie de manière claire (comment concrètement mettre en place une politique RSE au sein de

mon organisation ? comment puis-je mieux mobiliser l'ensemble de mes collaborateurs ?).

Concernant la RSE plus largement, d'autres questions ont émergé : comment puis-je réécrire ma stratégie axée RSE ? Comment entraîner mon équipe ? La plupart des entreprises présentes ont fait appel à des cabinets extérieurs. Ce qui est moins ressorti est le volet financement. Enfin, le volet international apparaît en dernière position des sujets évoqués mais cela est lié à la typologie des entreprises présentes.

Au cours du second semestre, nous avons l'ambition de mener un second atelier intégré au mois de l'Economie Sociale et Solidaire (ESS) en élargissant les réseaux comme nous l'avions fait en juin 2020 avec trois séquences : un premier temps sur la RSE reprenant nos travaux des derniers mois, notamment avec l'AFNOR, Dev'Up et le Conseil régional Centre Val-de-Loire. Nous souhaitons faire un bilan sur ces différents temps de rencontres. Un second temps sera consacré aux ODD avec une entreprise témoin adhérente au pôle DREAM qui évoquera son engagement dans le Global Compact¹. Le troisième temps portera sur l'international, notamment avec la Team France Export et les travaux menés actuellement sur l'empreinte carbone. Notre objectif est de faire connaître le plus de dispositifs mobilisables par nos adhérents et ainsi faire connaître les têtes de réseaux engagés en région.



¹ Global Compact est une initiative des Nations Unies d'engagement volontaire en matière de développement durable construit sur la base de dix principes à respecter en matière de droits humains, de droit du travail, d'environnement et de lutte contre la corruption. Elle vise la mise en œuvre de l'Agenda 2030 et l'appropriation des Objectifs de développement durable par le monde économique.



« ANTI-GASPI : BE HAPPY ! »

Francine Deniau
 > Correspondante Régionale
 EADRSI Centre-Val de Loire

Photos :
 CNEAP

Le projet « Anti-gaspi : Be happy ! » est porté par le Conseil National de l'Enseignement Agricole Privé (CNEAP), regroupant des établissements d'enseignement agricole (formations initiales, par voie scolaire ou apprentissage et centres de formation continue) sous tutelle administrative du ministère chargé de l'Agriculture.

L'enseignement agricole fait la part belle aux projets éducatifs impliquant les jeunes dans une conception citoyenne de leur formation, à l'écoute des évolutions sociétales qui appellent à davantage de mieux-être et mieux consommer, traduisant le projet fort d'une éducation citoyenne et responsable des per-

sonnes dans leur territoire.

A ce titre, le réseau Education Au Développement Rural et aux Solidarités Internationales (EADRSI) du CNEAP, en région Centre Val de Loire, a souhaité s'impliquer dans le programme RECITAL.

Les établissements participants ont ainsi investi l'ODD 12 « Consommation et productions responsables », en menant réflexions et actions au sein de leur communauté éducative et environnement proche.

Des initiatives ont été menées pour lutter contre le gaspillage des ressources :

- Certains établissements se sont mobilisés contre le gaspillage alimentaire, en abordant sous forme ludique, ses conséquences sociales, environnementales, géopolitiques...
- D'autres ont mis en avant la lutte contre le gaspillage de l'eau avec des propositions d'aménagements paysagers de type jardins secs (recours aux oyas).
- Une animation a également été conçue autour d'une grainothèque de la biodiversité, en portant un regard très attentionné à la préciosité des graines que l'on peut déterminer et organiser, à l'école et chez soi.
- Des activités conduites autour de la collecte de téléphones portables permettent de sensibiliser au gaspillage technologique et ses conséquences, que ce soit au niveau de l'extraction des métaux rares, des dépenses énergétiques.
- La mode éco-responsable est également une thématique retenue au titre du gaspillage textile.
- Dans cette considération, des animations sont proposées dans le triptyque « Je répare- Je réutilise- Je recycle ». Un concours d'ourlets a été lancé ! Soyons tous capables de réaliser ces petits gestes d'entretien textile...
- D'autres activités d'éducation autour des ODD ont été, dans tous les établissements, organisées, stimulant l'acquisition de connaissances, l'adoption de valeurs et d'attitudes engageantes.

Les actions menées au sein des établissements de formation ont été valorisées à l'occasion d'un grand rassemblement le Jeudi 30 septembre 2021 au Lycée Gabriel BRIDET d'Anet, regroupant plus de 200 personnes...

Le projet RECITAL mené par le CNEAP trouve toute légitimité auprès des orientations de forma-



”

L'enseignement agricole fait la part belle aux projets éducatifs impliquant les jeunes dans une conception citoyenne de leur formation, à l'écoute des évolutions sociétales qui appellent à davantage de mieux-être

tions agricoles, toutes reliées aux Objectifs de Développement Durable : production agricole, gestion et aménagement du territoire, environnement, transformation et commercialisation des produits agroalimentaires et services aux personnes et au territoire.

Ces initiatives autour de la lutte contre le gaspillage des ressources s'inscrivent non seulement dans les programmes de formation mais aussi dans toutes les situations éducatives soutenues par le CNEAP : Festival ALIMENTERRE, Festival des Solidarités...

Il faut ici souligner l'importance déterminante du partenariat évoluant aux côtés des établissements CNEAP, le CCFD-Terre Solidaire en particulier et tous les autres acteurs économiques et associatifs (ressourceries locales...).

Les partenaires à l'international sont aussi convoqués, à travers cette initiative, que ce soit direc-

tement ou indirectement... Les actions menées seront présentées à certains établissements allemands dans le cadre des actions de coopération décentralisée menées par le Conseil Régional Centre Val de Loire.

Pour ce qui relève de la lutte contre le gaspillage alimentaire, des projets menés avec l'association A.S.I.E. de Bourges, en lien avec l'ONG Dhan Fondation, donneront une suite aux actions présentées ciblant la mise en place de circuits courts au Tamil Nadu en Inde (projet PATAMIL).

Pour conclure, l'occasion est donnée pour saluer la mobilisation de tous les acteurs, à titre individuel ou à titre collectif, d'apporter « sa part même modeste » aux situations liées au vivre-ensemble en considérant ou reconsidérant son rôle de consommateur responsable. Les dés sont jetés ! L'échéance de 2030 arrive à grands pas !

Photos :
Prospecteurs du
7ème art



TÉMOIGNAGES

LE TRI SÉLECTIF, UN ENJEU QUI RASSEMBLE DE JEUNES EUROPÉENS

> Prospecteurs du 7ème art

Article rédigé en collaboration avec Cristina Fuciu, professeur d'anglais et français au collège de Remetea et Erick Serdinoff, président des Prospecteurs du 7ème art.

Depuis sa création il y a 9 ans, l'association Les Prospecteurs du 7ème art s'est spécialisée dans la production de contenus audiovisuels. En lien avec des établissements scolaires et structures de jeunesse du Gâtinais et des départements voisins, l'association met en œuvre des actions d'Éducation aux médias et à l'information en proposant des réflexions et contenus pédagogiques et citoyens. L'association est membre de la Fédération nationale de l'audiovisuel participatif.

Échanger même à distance autour de questions qui nous rassemblent, c'est l'objectif que se sont fixés les Prospecteurs du 7ème art, le Comité de jumelage de Nogent-sur-Vernisson, la Scoala Gimnaziala, le collège et la Mairie de Remetea en Roumanie.

Depuis la signature officielle en 2017 du jumelage entre les villes de Nogent-sur-Vernisson (Loiret) et de Remetea dans la région de Bihor en Roumanie, les échanges entre deux villes se sont développés grâce à l'utilisation du numérique facilitée par l'expertise des Prospecteurs du 7ème art. Les échanges en visioconférence se sont d'ailleurs renforcés avec la crise sanitaire en 2020 apportant une certaine proximité qui n'existait pas auparavant entre les deux villes. Durant tout l'été 2020, les Prospecteurs du 7ème art et le Comité de jumelage de Nogent-sur-Vernisson, en lien



”

Le tri des déchets est un sujet qui nous rassemble. A travers ce projet nous souhaitons éveiller l'esprit civiques des jeunes, former des citoyens plus responsables

souhaitent faire réfléchir les jeunes à leur avenir et leur transmettre l'envie de s'engager dans des actions citoyennes.

Grâce au projet, les jeunes ont découvert les Objectifs de Développement Durable. Même sans connaître le cadre de l'Agenda 2030, les jeunes ont montré qu'ils étaient déjà sensibles à la gestion des ressources naturelles et à la protection de l'environnement. Lors des premiers temps de travail organisés par les établissements scolaires et les Prospecteurs du 7ème art, les jeunes impliqués dans le projet ont proposé de réaliser plusieurs activités autour du recyclage et qui seront menées respectivement dans le Loiret et dans la région de Bihor. Ainsi, une marche de la propreté a été organisée par les jeunes à Nogent-sur-Vernisson et à Remetea et jusqu'à la fin de l'année, ils réaliseront des sculptures en objets recyclés, rencontreront les services de gestion des déchets et tri sélectif des deux villes partenaires et élaboreront des affiches de sensibilisation sur le recyclage des déchets.

Nouveauté de ce projet, la création d'un groupe de discussion sur les réseaux sociaux, à l'initiative des jeunes, pour qu'ils puissent échanger au quotidien et garder le lien. Derrière tous leurs projets, les partenaires espèrent donner envie aux jeunes de poursuivre eux-mêmes les échanges et liens d'amitié entre la France et la Roumanie.

Malgré le succès des échanges et projets menés à distance et les relations qui s'en sont trouvées renforcées, l'ensemble des partenaires espère de nouveau pouvoir se rencontrer dès 2022 en France et en Roumanie.

avec Cristina Fuciu, enseignante à Remetea, ont proposé à des jeunes adhérents aux deux structures et du collège de Remetea d'écrire et réaliser ensemble des scénettes permettant de réfléchir à leurs cultures, leurs visions de la citoyenneté ainsi que leurs ressentis par rapport à la pandémie. Ce projet « Restons déconfinés ensemble » a apporté d'autres perspectives sur l'isolement dû à la pandémie et les liens de solidarité qui peuvent être envisagés entre jeunes européens.

Même à distance, ces échanges ont pour but de déconstruire les stéréotypes que nous pouvons avoir sur d'autres cultures, favoriser l'ouverture sur l'autre et rassembler les jeunesses européennes. C'est d'ailleurs pour poursuivre dans cette voie que les trois partenaires mettent en œuvre, depuis le mois de mai 2021 le projet « Trions ensemble » à destination d'élèves de 13 à 15 ans de la Maison Familiale et Rurale Sainte-Genève des Bois et du collège de Remetea.

« Le tri des déchets est un sujet qui nous rassemble. A travers ce projet nous souhaitons éveiller l'esprit civiques des jeunes, former des citoyens plus responsables ». Le projet « Trions ensemble », soutenu par le programme Recital, vise à favoriser le dialogue entre les jeunes français et roumains sur la thématique de la gestion des déchets et du tri. A travers cette thématique qui nous concerne tous, les partenaires du projet



Pour découvrir l'ensemble des projets des Prospecteurs du 7ème art, rendez-vous sur la chaîne Youtube, « La Gâtinaise Web TV ».

Photos :
Fondation
Apprentis
d'Auteuil



TÉMOIGNAGE

YOU'MAAN, « MIEUX SE CONNAÎTRE POUR MIEUX SE COMPRENDRE »

> Fondation Apprentis d'Auteuil

La Fondation Apprentis d'Auteuil, acteur engagé de la prévention et de la protection de l'enfance depuis 155 ans, reconnue d'utilité publique, avec ses 6400 salariés accompagne plus de 30 000 jeunes et 6000 familles dans plus de 300 établissements et dispositifs en France et en Outre-mer en y développant, des programmes d'accueil, d'éducation, de formation et d'insertion pour redonner aux jeunes et aux familles fragilisés ce qui leur manque le plus : la confiance

Dans le cadre de l'appel à projet RECITAL 2021, les établissements Notre-Dame, appartenant à la Fondation Apprentis d'Auteuil et situés au Château des Vaux, près de la Loupe (28), ont été soutenus pour la réalisation d'un projet ECSI (Education à la citoyenneté et à la Solidarité internationale) appelé You'mAAn.

Faisant référence au documentaire « Human » de Yann Arthus Bertrand qui a donné son accord, le titre du projet You'mAAn a été choisi pour signifier « Toi, jeune, adulte, Homme ou Femme d'Apprentis d'Auteuil, raconte-nous ton parcours, tes rêves.... ».

Le projet est ainsi constitué d'un documentaire,

”

Le projet est ainsi constitué d'un documentaire, d'une exposition-photos et de 5 podcasts, donnant la parole à 19 jeunes et 8 adultes, hommes et femmes, de 14 nationalités différentes [...]

d'une exposition-photos et de 5 podcasts, donnant la parole à 19 jeunes et 8 adultes, hommes et femmes, de 14 nationalités différentes, accueillis ou travaillant dans les établissements Notre-Dame, le plus grand des établissements de la Fondation Apprentis d'Auteuil.

Environ 900 jeunes y sont accueillis, en internat, maison d'Enfants à caractère social (MECS) ou en demi-pension et sont formés dans l'un des 3 établissements scolaires du site, dans lesquels sont proposés 17 métiers et au moins 25 formations diplômantes.

Parmi eux, environ 200 jeunes appelés MNA (Mineurs Non Accompagnés) de 25 nationalités différentes, accueillis par Apprentis d'Auteuil en Eure et Loir. Au niveau national, Apprentis d'Auteuil accueille plus de 1800 mineurs non accompagnés (MNA) : pour un accompagnement éducatif et une formation adaptée à la singularité de leur situation, la fondation soutient leurs efforts d'insertion sociale et professionnelle et leur donne des repères pour réussir leur vie.

C'est le point de départ de ce projet avec un constat : le Château des Vaux est devenu un incroyable « village monde » dans lequel les cultures se rencontrent, s'enrichissent, parfois se télescopent.

« S'ouvrir aux autres et au monde, c'est l'opportunité de s'enrichir, de mieux se connaître pour mieux vivre ensemble » explique Dalal Godeau,



animatrice interculturelle dans ces établissements. Avec Nicolas Raveveau, Coordinateur international, ils ont imaginé ce projet avec et pour les jeunes et adultes de leurs établissements. Un projet qui s'adresse aussi aux élèves, jeunes, adultes en dehors du « château des Vaux », vivant à proximité (école, collège, bibliothèque de la Loupe) ou dans le département, la Région et encore au-delà, dans les établissements d'Apprentis d'Auteuil en France notamment. Avec un même objectif : mieux se connaître pour mieux se comprendre.

Autre objectif de ce projet : faire connaître les 17 Objectifs de développement durable. Une connaissance qui va passer par des témoignages, des récits de vie de ces jeunes et adultes venant de 3 continents (Europe, Afrique, Asie) et 14 pays dont la France.

18 d'entre eux sont des jeunes MNA, d'Afrique de l'Ouest surtout ou subsaharienne, d'Asie (Pakistan, Afghanistan, Inde) et tous sont arrivés en France il y a quelques mois, ou à l'inverse des années pour les 2 plus « anciens » qui ont obtenu leur diplôme, des papiers et qui ont aujourd'hui un emploi.

Pour les autres, les récits abordent des thèmes variés, illustrent des parcours de vie souvent chaotiques, difficiles, expliquant ce déracinement et cette décision, un jour, de partir ailleurs Entre souvenirs émus de leurs pays, de leur enfance, moments de fierté et de réussite, entre réalité d'hier et rêves de demain, You'mAAn leur permet à tous, jeunes et adultes de se confier, parfois de raconter l'impensable avec leur voyage qui a duré des mois, entre peurs et violence. Moments d'émotion aussi pour aborder des thèmes plus

personnels comme l'excision, la maltraitance ou des thèmes plus collectifs comme le respect de la nature.

Tous ces récits se rapportent à plusieurs ODD ! Et c'est ce que pourront repérer les élèves qui découvriront ce film, en s'appuyant sur un livre photos et surtout un guide pédagogique leur permettant de chercher des informations sur le pays et d'entourer le ou les ODD abordés.

5 Podcasts complètent ces récits afin de donner cette fois la parole à 2 jeunes MNA, mais aussi à la famille d'accueil de l'un d'eux, à deux éducateurs accompagnant ces jeunes et même à un chef d'entreprise qui a décidé de soutenir le projet.

Aidés par une « coach » qui a permis aux jeunes de s'exprimer après différents ateliers de préparation, d'un photographe du Perche utilisant un appareil unique appelé le Trombino-tron (un appareil du XXIème siècle intégré dans une chambre en bois du XIXème, qui permet « des portraits d'hier pour des gens d'aujourd'hui ») et d'un vidéaste professionnel, le projet You'mAAn sera projeté pour la première fois au Château des Vaux le 12 Novembre et au siège d'Apprentis d'Auteuil le 22 du même mois.

Une projection qui se fait en parallèle de la journée internationale des droits de l'Enfant, le 20 Novembre et de Festsisol en région Centre-Val de Loire.

Pour télécharger gratuitement le livre photo, les guides pédagogiques Elèves et Enseignants, les liens du documentaire et ceux des Podcasts, : à partir de 12 Novembre : www.chateaudesvaux.apprentis-auteuil.org



Pour écouter les PODCAST You'mAAn : flasher ce QRcode





TÉMOIGNAGE

LA BIODIVERSITÉ N'A PAS DE FRONTIÈRES

> La Ligue de Protection des Oiseaux (LPO)

La LPO Centre-Val de Loire agit depuis 1999 en faveur de l'éducation à l'environnement. L'association a une conviction : les plus jeunes auront un rôle déterminant dans la protection de la biodiversité. L'association réalise ainsi plus d'une centaine d'animation chaque année auprès des élèves de nombreux établissements scolaires.

”

Prendre conscience de l'importance de la dimension internationale dans la préservation de la biodiversité en général à travers les oiseaux migrateurs en particulier.

Pour renforcer son action de sensibilisation en matière de biodiversité, la LPO Centre-Val de Loire a monté le projet « La biodiversité n'a pas de frontières : agir localement dans le pays de Loches pour répondre à un enjeu international de protection des oiseaux ». Ce projet avait pour ambition de sensibiliser sur « l'ici et l'ailleurs » en faisant prendre conscience de l'importance de la dimension internationale dans la préservation de la biodiversité en général à travers les oiseaux migrateurs en particulier. En cela, le projet est pensé comme une illustration de « l'effet papillon » en démontrant qu'une action pour l'environnement peut avoir des répercussions bien au-delà d'un territoire donné.

Les Objectifs du Développement Durable (ODD), adoptés par 193 pays dans le monde à l'initiative de l'Organisation des Nations Unies, ont été une véritable clé de voûte du projet : ils rappellent

à travers deux séances d'animation en salle et une sortie à la ferme.

La première séance en salle a permis de faire découvrir la notion d'ODD, et d'avoir une première approche concernant la nature et sa protection. Au cours de cet atelier, un débat a donc été organisé, permettant de confronter les élèves sur leurs représentations et leurs opinions sur ces sujets. La séance s'est terminée avec une liste rédigée par les élèves pour compiler les actions à mettre en place à leur échelle pour protéger la biodiversité et ainsi donner corps aux Objectifs du Développement Durable.

La deuxième séance avait pour objectif de construire des nichoirs avec les jeunes afin de les installer dans leur établissement pour permettre aux oiseaux de trouver un lieu de nidification sur un site initialement peu propice à cela. Cette séance fût l'occasion de diffuser la vidéo de notre partenaire sénégalais, Idrissa Ndiaye, chargé de mission au parc national de Djoudj et membre de l'association Nature Koussabel. Cette association a pour objectif de transmettre un message de respect envers la nature aux enfants du village de Koussabel, tout en développant des infrastructures permettant l'amélioration de la vie des habitants (réhabilitation d'un puits d'eau potable notamment). Au cours de cette vidéo, les élèves ont pu comprendre l'importance d'étudier et protéger les oiseaux présents aussi bien en France qu'au Sénégal, et les méthodes développées pour cela.

La LPO Centre-Val de Loire et l'association Nature Koussabel envisagent de renforcer leur partenariat en développant les échanges avec d'autres établissements scolaires. Cette approche internationale est nouvelle à la fois pour notre association mais également pour les établissements scolaires et nous envisageons donc de renouveler l'expérience, notamment via la mise en place d'une correspondance entre les élèves français et sénégalais.

Enfin, les jeunes ont pu participer à une visite des fermes partenaires du projet pour rencontrer les agriculteurs engagés pour la préserva-

”

[...] pour illustrer cette dimension « sans frontières » des oiseaux, un partenariat a été mis en place avec l'association Nature Koussabel au Sénégal.

tion de la biodiversité. L'occasion pour chacun d'observer les oiseaux in situ et comprendre en quoi les milieux agricoles peuvent être accueillants et essentiels pour la faune sauvage. Les jeunes ont pu proposer aux agriculteurs des pistes d'amélioration de la prise en compte de la biodiversité sous différentes formes : à l'oral, à l'écrit ou par des dessins.

En parallèle de ces séances de sensibilisation des élèves, une sortie à vélo à destination de résidents du Lochois a été organisée début septembre. Là encore, un circuit reliant plusieurs fermes a permis aux participants de mieux comprendre les mesures mises en place par des agriculteurs locaux pour favoriser la préservation de certaines espèces d'oiseaux migrateurs ou d'oiseaux communs.

Afin de poursuivre les actions individuelles en faveur de l'environnement au-delà de ce projet, la LPO régionale a évoqué le principe du label « Refuge Lpo » qui permet de mettre en lumière les bonnes pratiques pour l'accueil et la préservation de la faune sauvage. Un bel exemple d'action concrète et simple pour amplifier les principes des objectifs de développement durable.

combien l'action en faveur de l'environnement à une dimension systémique et nécessite d'unir le plus d'acteurs de la société possible. Pour cela, ce projet mobilise divers acteurs du territoire du Lochois en Indre-et-Loire : collectivités, établissements d'éducation (Institut Médico-Educatif, lycée) et agriculteurs locaux, pour unir dans un même objectif, la préservation de la biodiversité.

Pour illustrer ces enjeux à la fois locaux et internationaux de la biodiversité, la LPO Centre-Val de Loire s'est appuyée sur le phénomène de migration des oiseaux. En effet, de nombreuses espèces présentes en milieux agricoles résident quelques mois en France et quelques mois en Afrique pour fuir les températures trop basses de l'hiver local et pour trouver une nourriture plus abondante. Ainsi, pour illustrer cette dimension « sans frontières » des oiseaux, un partenariat a été mis en place avec l'association Nature Koussabel au Sénégal.

Les jeunes de l'IME de Beaulieu-lès-Loches et du Lycée Thérèse Planiol à Loches ont pu découvrir les ODD



TÉMOIGNAGE

Photos :
RCF en Berry

RCF EN BERRY DONNE LA PAROLE AUX JEUNES POUR PARLER DES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Charlotte Bonnet
> Directrice de RCF en Berry

Qu'est-ce qu'un média au 21ème siècle ? A-t-il un rôle au sein de la société ? En tant que média associatif local, j'en suis convaincue. Outre la transmission d'informations et de connaissances via des émissions, je suis persuadée que nous avons aussi une responsabilité vis-à-vis de la société. C'est-à-dire que nous sommes un outil fédérateur, un moyen pour briser les préjugés et amener tout un chacun à élargir son champ de réflexion. Nous avons également un rôle à jouer au sein de notre territoire de diffusion, être un acteur dynamique : cela signifie que certes, nous relayons les projets locaux, nous donnons la parole aux habitants, mais cela signifie aussi que nous devons nous-mêmes être à l'origine de projets porteurs de vie pour la communauté.



”

Je pense que cette expérience est très intéressante, car elle apporte du contenu innovant et original sur les ondes de la radio, avec une parole qu'on entend peu : celle des jeunes

C'est pourquoi, depuis 2018 nous nous sommes engagés dans un projet de création d'ateliers radios : l'idée était de faire découvrir les coulisses de la radio, les métiers attachés aux médias et le processus de fabrication de l'information. Cependant, nous nous sommes rapidement aperçus qu'au-delà de l'éducation aux médias, d'autres thématiques fortes, des problématiques pouvaient être saisies à travers ces ateliers. La radio est un outil pédagogique ludique qui, de 6 à 99 ans, peut permettre d'aborder des questions sociétales.

Ainsi, lorsque nous avons eu connaissance de l'appel à projet Récital, nous avons immédiatement été convaincus : engager des réflexions autour du développement durable, de la solidarité internationale et de la citoyenneté allaient de soi pour nous. En effet, la ligne éditoriale de notre média défend explicitement le développement durable, la solidarité et les valeurs humanistes. Nous pourrions résumer cela en une phrase qui figure dans notre ligne éditoriale : «faire aimer et comprendre le monde». De plus, en

tant qu'association, la citoyenneté est un élément au cœur de notre fonctionnement : tout citoyen a le droit d'être une personne engagée.

Alors, nous avons mis en place des ateliers radios qui permettent aux enfants et aux jeunes d'aborder quelques objectifs de développement durable fixés par l'ONU (ils sont 17 au total). Pour mener à bien cela, nous nous sommes rapprochés d'une autre structure : l'association A.S.I.E, basée elle aussi à Bourges, mais dont le cœur d'expertise repose sur la solidarité internationale et les échanges culturels avec des pays d'Asie comme la Chine, l'Inde et l'Ouzbékistan.

Cette association a ainsi, dans un premier temps, apporté ses connaissances auprès des salariés de la radio, lors de deux jours de formation ; dans un second temps, elle a été un intervenant de qualité auprès des enfants lors des ateliers. Ces derniers ont pu ainsi interviewer des personnes engagées dans de réelles missions de solidarité internationale. Dans un troisième temps, nous avons

choisi de diffuser les émissions réalisées par les enfants lors des 3 ateliers menés dans le cadre de ce projet. Ces émissions ont été diffusées dans le cadre d'un programme spécial durant la Semaine Européenne du développement durable, du 20 au 26 septembre 2021. Cela a permis d'une part à nos auditeurs d'en profiter, et, d'autre part, de créer un lien intergénérationnel : des jeunes qui parlent à des adultes, car notre radio est majoritairement écoutée par les plus de 50 ans.

Je pense que cette expérience est très intéressante, car elle apporte du contenu innovant et original sur les ondes de la radio, avec une parole qu'on entend peu : celle des jeunes. De plus, elle permet d'ouvrir les portes de la radio vers l'extérieur, et de sensibiliser ainsi toute l'équipe à certains défis qui l'attendent. Nous aimerions beaucoup renouveler de tels ateliers radios, car c'est l'occasion de faire naître des vocations, de sensibiliser les plus jeunes aux rouages de l'information et aux enjeux environnementaux, mais également d'éveiller leur esprit critique.



TÉMOIGNAGE

Photos :
Zero Déchet
Touraine

« REUZEBLA PLANEDO (NE FORĴETU)! »

Sébastien Moreau > Zéro Déchet Touraine

« Planète réutilisable (ne pas jeter) » ! Voilà, en Esperanto, un programme pédagogique original en forme de cri d'alarme, lancé par Zéro Déchet Touraine.

L'association Zéro Déchet Touraine a pour objet de promouvoir par tous moyens la réduction des déchets à la source, par le biais de démarches systématiques et volontaires de prévention des déchets désignées, sous le nom de démarche « zéro déchet, zéro gaspillage ». Elle regroupe plus de 900 adhérents et sympathisants et emploie 2 salariés. Plus d'informations sur <https://www.zerodechettouraine.org>

Lauréate de l'appel à projets RECITAL de CENTRAIDER, Zéro Déchet Touraine a créé un programme original de 80 interventions pédagogiques sur le thème de la prévention des déchets ou du compostage, à destination des collégiens de la Région Centre Val de Loire.

Les interventions se déroulent sous la forme de cycles de trois séances d'une heure chacune. Un premier cycle, le cycle A, permet d'aborder les notions de production et de traitement des déchets et leurs impacts en termes environnementaux, sanitaires, sociaux et économiques. Les interventions révèlent aux adolescents comment agir localement, à l'échelle individuelle ou collective, pour prévenir l'apparition de ces déchets. L'EC-SI (Education à la citoyenneté et à la solidarité internationale) et les ODD (Objectifs de Développement Durable de l'ONU) sont le fil rouge de ce cycle, avec plusieurs références à des actions ou



”

La problématique des déchets est très préoccupante pour ces adolescents. Les élèves découvrent à travers ce projet comment elle s'inscrit dans le contexte mondial et comment agir au niveau local.

des réflexions à mener à l'échelle mondiale.

Un second cycle de trois séances, le cycle B, est consacré au compostage, avec une présentation de ses principes techniques et scientifiques, un rappel des règles d'or et une initiation à la valorisation du compost en jardinage biologique. Là aussi, l'ouverture aux autres cultures est présente avec une évocation de la façon dont on traite les déchets organiques, ailleurs dans le monde : seau Bokashi (japon), méthode Bangalore (Inde), compostage de résidus agricoles en Afrique...

Chaque séance est organisée autour d'un même rituel : tout d'abord les collégiens sont invités à prendre la parole pendant 15 minutes environ, puis l'intervenant de Zéro Déchet Touraine introduit les notions théoriques du jour. La seconde partie de l'intervention est consacrée à des travaux pratiques : autopsie d'une poubelle, chantier participatif autour du montage d'un composteur, observation d'animaux décomposeurs, fabrication d'un dentifrice DIY, réalisation de semis dans des contenants de récup'... Les enfants sont toujours surpris d'apprendre que de simples coquilles d'œufs, remplies de compost tamisé, suffisent pour faire pousser de déli-

cieuses tomates, ou que les vêtements qu'ils portent sont si coûteux à produire !

La problématique des déchets est très préoccupante. Comment agir au niveau local ?

Les élèves sont rendus pleinement acteurs de ces temps d'apprentissage non formel : entre deux séances, ils doivent en effet relever des défis « réflexion », « enquête » ou « action ». Seuls, en groupe ou en famille, ils doivent par exemple dresser une liste de produits importés dont ils pourraient se passer, enquêter sur les coûts et les bénéfices du recyclage, ou mettre en route un composteur domestique ou un vermicomposteur avec des membres de leur foyer.

A travers la prise de parole de début de séance, les jeunes peuvent mutualiser des résultats, des retours d'expérience et des informations utiles. Ainsi, ils travaillent des notions fondamentales telles que la création de communs et la collaboration, deux alternatives puissantes à l'individualisme et à la mise en concurrence de chacun contre tous. La problématique des déchets est

très préoccupante pour ces adolescents. Les élèves découvrent à travers ce projet comment elle s'inscrit dans le contexte mondial et comment agir au niveau local.

Pour les collèges, le projet Reuzebla planedo est souvent l'occasion de former des éco-délégués ou de sensibiliser des élèves en parcours d'inclusion ou adaptés (classes SEGPA, ULIS) au thème de la prévention des déchets. Les cycles d'intervention sont un bon complément aux enseignements de sciences de la vie, de technologie ou d'éducation morale et civique. Quarante interventions ont eu lieu en Indre-et-Loire, où se trouve le siège social de Zéro Déchet Touraine, et quarante autres ont eu lieu dans les départements du Loiret et de l'Eure-et-Loir.

Les partenaires du projet sont CENTRAIDER, Zero Waste Chartres, O'Compost, la Communauté de communes Gâtines Choissilles - Pays de Racan, Tours Métropole Val de Loire, les Directions des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN) d'Indre-et-Loire, du Loiret et de l'Eure-et-Loir, et la Direction de l'Action Mutualiste Nord Ouest du Groupe MACIF.

CENTRAIDER DÉMÉNAGE... À TOURS ET À ORLÉANS

De nouveaux bureaux au cœur de Tours

L'équipe présente en Indre-et-Loire, Elsa Tisné-Versailles et Maxime Guizouarn, ont déménagé cet été de Joué-Lès-Tours. Les bureaux sont à présent situés au 20, rue Montbazon à Tours et partagés avec le CCFD-Terre Solidaire.



Le bureau d'Orléans déménage au Centre International de Jeunesse

Le bureau de Centraider à Orléans a élu domicile au 48 rue du Bourdon Blanc pour contribuer à développer le futur Centre International de Jeunesse. Porté par le CRIJ*, en partenariat avec les Services de l'État, la Région Centre-Val de Loire et la Ville d'Orléans, et de nombreuses associations, le Centre International de Jeunesse a vocation à créer au niveau régional, un espace de travail et de collaboration sur les thématiques de l'engagement, du volontariat, de l'Europe et de la mobilité et la solidarité internationale, de développer un tiers lieu de compétences et à être un lieu de résidence.

* Centre Régional d'Information Jeunesse



Céline Leroux
Directrice

Représentation, développement de partenariat et de projets, relations institutionnelles
Coopération décentralisée
Acteurs économiques et Responsabilité sociale des organisations

Orléans
direction@centraider.org
06 31 39 59 22



Charlotte Bourillon
Chargée de mission

Mobilité internationale
Formation des acteurs
Jeunesse, sport et tourisme solidaire
Europe
Engagement à l'international

Orléans
charlotte.bourillon@centraider.org
06 82 84 85 80



Guillaume Guetreau
Chargé de communication

Communication et réseaux sociaux
Observatoire

Orléans
guillaume.guetreau@centraider.org
07 68 20 42 67



Elsa Tisné-Versailles
Chargée de mission

Accompagnement des acteurs et animation de réseau (dept 37, 41, 28)
Accès aux services essentiels (eau & assainissement, déchets, énergie) et environnement
Dispositifs 1%

Tours
elsa.tisne-versailles@centraider.org
06 42 59 76 32



Maxime Guizouarn
Chargé de mission

Éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale

Campagnes citoyennes : FESTISOL, AlimentTerre
Animation de territoire ECSI

Tours
maxime.guizouarn@centraider.org



Sophie Laly
Responsable administrative et financière

Gestion administrative et financière
Identification des acteurs
Relations au CA & membres

Vendôme
sophie.laly@centraider.org
02 54 80 23 09



Aratim Kpartiou-Tchasse
Chargé de mission

Accompagnement des acteurs et animation de réseau (dept 45, 18, 36)

Appel à projets & coordination RECITAL
Relations avec les Organisations de Solidarité Internationale issues l'immigration
Agriculture & développement durable

Bourges
aratim.kpartiou-tchasse@centraider.org
06 31 38 93 75



CENTRAIDER
Siège
140 Faubourg Chartrain
41100 Vendôme
tél.: 02 54 80 23 09

CENTRAIDER
Antenne d'Orléans
48 rue du Bourdon Blanc
45000 Orléans
tél.: 02 38 15 66 59

CENTRAIDER
Antenne de Tours
20 rue de Montbazon
37000 Tours
tél.: 02 47 34 99 47

CENTRAIDER
Antenne de Bourges
3 rue du Moulon
18000 Bourges
tél.: 02 54 80 23 09

www.centraider.org





LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE CENTRAIDER

18 BÉNÉVOLES MOBILISÉS POUR LE RÉSEAU



Renaud Mettre

Président
Collège associations.



Tony Ben Lahoucine

Président d'honneur
Collège réseaux départementaux.



Bertrand Sajaloli

Vice-président
Collège institutions régionales.



Issouf Eli Moussami

Vice-président
Collège organisation de Solidarité Internationale issue de l'Immigration (OSIM).



Denis Rasle

Secrétaire
Collège comités de jumelages.



Marie-Claude Bolzon

Trésorière
Collège réseaux départementaux.



Jean-Claude Lézier

Collège associations.



Joël Dine

Collège associations.



Sylvie Gosseume

Collège associations.



Jean-Luc Guéry

Collège associations.



Jean-François Fillaut

Collège acteurs économiques.



Mamadou Diarra

Conseiller municipal de Saint-Jean-de-la-Ruelle;
Collège collectivités locales et leur regroupement.



Théodore Toulougoussou

Collège OSIM.



Laurence Bellais

Collège collectivités locales



Nezha El Massoudi

Collège institutions régionales



Bruno Demeurant

Collège associations.



Guy Chevreau

Collège associations.



Gabriel Rousseau

Collège réseaux départementaux



LES RRMA EN ACTION

LES RÉSEAUX RÉGIONAUX MULTI-ACTEURS DE LA COOPÉRATION ET DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALES

Un
financement

Un
accompagnement

Des
formations

recital

endence la
deuxième
en 2022



www.centraider.org

